



1110 A TABLE

ancre 23.24.25.26.27.29.40.41.126.127.128.
azure --- 127
amour --- 135
anneaux --- 57
asperge --- 127
ane --- 129

B

Barbe --- 23
Bettes 59. 133
Bois --- 132
Boeufs --- 137
Bouillire --- 137

C

Conception --- 4
Chandelle 9.28.55.56.57.
Cheveux 11.14.31.32.30 ~~115.126.~~127.121.123
chasses --- 17
cristal --- 39
Col 48 --- 49
Chien 131.132.140
Confiture 61.62.63.65.66.
Corbeaux --- 131
coq --- 133
Cerisier --- 134

C

charrüe --- 13[illegible]
Conils --- 13[illegible]
Combats --- 13[illegible]

D

Dormire 138 — 12[illegible]

Etoilles 77
Ecritures 132.133.
Eau agrarer --- 136
Ennemies --- 13[illegible]

Fruits --- 6[illegible]
fer 16.
feu 53.127.130.135
fermier --- 45
femme 102 --- 54
yvre 125.126.
Jeune --- 135

Lapins 13[illegible]
Lettres --- 13[illegible]

Mouchoir --- 18
Mouches --- 47
Meches --- 48
Mort 83.125.130
Moineaux --- 130

Oeufs 10.58.129.130. 137.
oyseaux 50.51.130.14[illegible]
odeur 67-69-a75

Pieds - - - - - - 9
[p]oilles. 13. 32. 60. 126
[p]apier - - - - 14
[p]igeons 15. 128. 135. 51.
[p]unaises. 39. 40. 46. 114
[p]oux. 40. 111. 126
[p]uces 47 - - - 129
[p]icer. 2. et - - - 18
[p]oissons 51. 52. 126. 128
[p]ommade - - 72
[p]oudre a canon - 103
[p]aroles. 123. 137
[p]oulet. 124. 125 - - 130
[p]omme - - 131
[s]ourcils. 125 - - 129
[p]ucelle - - - 134
[p]erle - - - 135
[p]lat - - - 136
[p]oux 42. 43 - - 44
Raisin 19 59
Rouille - - - 53
repos - - - 59
Rossignol - - 136
Rats - - 136
Serpent 132
Secret - - 133
Tintures 11. 44. 45. 12. 113. 123. 52.
[T]rempe - - - 13
[T]ache 20. 21. 22. 133
[T]rape - - - 137
[T]ableau bordure
[f]in de la table
Vierge - - - 8
Verre. 16. 134
Vin - 18. 131 - 128
Vernis - - 50
Viande - 58
Vermillon - 138
Secrets de la Nature
Bois la couleur de d'ébenne - 63
Du fer blanc faire de l'étain 42
tableaux a l'eau. 123
Gravure 123. 5?

LE

BATIMENT DES RECEPTES,

TRADUIT D'ITALIEN en François.

Et augmenté d'une infinité de beaux Secrets depuis peu mis en usage.

Avec un autre petit Traité des Receptes intitulé le grand Jardin.



A TROYES,
Chez la Veuve de JACQUES OUDOT, & JEAN OUDOT fils, Imprimeur-Libraire, ruë du Temple. 1726.

Avec Permission Royale.

2. pour les pissant lits
fiante de rats ou de souris
en poudre (un gros, ou un traizain
Ecu d'or, idem) mi dans chaque
bouillon bue 3 matins de
suitte



PREMIERE RECEPTE, QUI EST DE DIVERSES Vertus & proprietez de plusieurs Secrets.

Remede contre toute puanteur de bouche, ou mauvaise haleine, procedente de la corruption d'estomach, ou autrement.

PREND poudre de sauge, une once de fleur de romarin, trois onces de clou de girofle, cinq dragmes de canelle battuë, une dragme & demie de noix muscade, demie dragme, un grain de musc, ou autant qu'il te plaira, puis prendras autant de miel qu'il sera necessaire pour incorporer la susdite composition, de laquelle tu y feras quand bon te semblera à la grosseur ou valeur d'une noisette plus ou moins à ta volonté. Telle composition est utile & profitable pour l'estomach, & rend une

haleine plaisante & délicate; de sorte qui prendroit encore de ladite composition au tems ou lieu suspect de peste & d'odeur & haleine très suave d'icelle pourra garder la personne de mal avoir, à cause de la corruption d'air.

Pour sçavoir à qui tient que la conception ne se fasse, & s'il tient à la femme ou à l'homme, en cas qu'ils ayent été long-tems mariez ensemble.

Tu prendras deux écuelles, & en chacunes d'icelle tu mettras du son de froment, ou seigle, ou orge, quelque ce soit, & puis feras en l'une desdites écuelles uriner l'homme, & en l'autre la femme, & laisseras cela reposer trois jours ainsi, puis regarde dedans les écuelles, & & tu trouveras qu'en celle qui est la personne à qui tient que la conception ne se fasse il y aura des vers, & en l'autre non; pourquoi tu diras à quiil tient, se sera, à celle de qui l'urine à engendré de tels vers que le fruit ne se produise.

Pour avoir bonne memoire soit à l'homme ou à la femme.

Prens le cœur d'une hyrondelle, & fleurs de romarin, bourroche, buglose, de chacun deux dragmes, puis prens

canelle battuë, fine noix, nuscade, mecis en poudre de clou de giroffle, poivre long, de chacun demie dragme, musc fin deux grains, sucre violat, sucre rosat, de chacune une once, pulverisez le tout subtilement, & le cicotriée très-bien, puis mêle ladite poudre avec une once de sirop rosat, & en fait electuaire, duquel tu prendras tous les matins la grosseur d'une noisette, en continuant l'espace d'un mois, & en cela te fera avoir memoire très-ferme.

Pour faire bonne voix à chanter, deviser disputer, ou lire en Chaire.

Prens du cumin, de la semence de genévre, de poivre, du calaman qui est meure double, laquelle on trouve chez les Apoticaires, canelle, pirette, que l'on nomme pied d'Alexandre : de chacun deux onces, miel tant qu'il en sera besoin, fait en composition, & en use le matin, ton cas ira bien.

Pour faire poudre à blanchir les dents, qui purifie les catheres, & guerit le mal desdites dents, & les confortes qu'elles en hochent.

Recipe quatre parts de corail rouge, & pierrette coupé menu, & seché au feu sur la palette à peu de chaleur tant que

tout se reduise en poudre très-déliée, puis prens une part de mastic, & demie part de macis, & un peu de sucre fin, le tout pulverisé & mêle ensemble, garde pour ton visage & t'en frotte les dents quand il te plaira, ou te les fait frotter à un qui voye en quelle part tu les auras plus sales, cela te blanchira en tout. Semblablement aussi quand la dent te fera mal, ou qu'elle te croissera, frotte de ladite poudre, & tu verras opération merveilleuse.

Pour faire que les raisins frais cueillis, semblablement les pommes de grenades & autres, tels fruits, se garderont l'année sans pourritures.

Prens eau de citerne, & les mets en un chaudron sur le feu avec quelque peu de miel, & le tout commençant à bouillir mets-y dedans, & plonge les grappes de raisins, ou bien des pommes attachées à une cordelette que tu tiendras à la main, quand tu verras qu'elles commenceront à s'échauffer un peu, tire-les hors & les poudre de farine d'amidon puis les attache au plancher, ou sans les poudrer, garde-les fraîchement en la cave dans la susdite eau reposée, &

tu auras des fruits pour toute l'année.

Pour faire une poudre, laquelle mise sur le papier & frotter, ou essuyer avec les doigts, puis en écrivant sur ledit papier avec de l'eau simple, fait devenir la lettre noir.

Recepte de noix de galles & couperose romaine, tant de l'un que de l'autre, & un peu de vernit à écrire, pulverisez le tout bien délié dans un mortier ou cicotié, puis mets ladite poudre sur le papier & l'essuye avec le doigt; incontinent si tu veux écrire dessus avec eau claire, & subitement tu verras que les lettres deviendront très-noires, tu peut porter cette poudre par quelque voyage, & en lieu où tu iras pour t'en servir au besoin.

Pour voir les Etoiles en plein midi où à telle heure du jour qu'il te plaira.

Prens un bassin bien net, & l'emplis d'eau claire, de fontaine ou de citerne, avec un miroir d'acier met-le audit bassin étant au droit du Soleil, tellement que les rayons frappant justement sur l'eau qui est au dessus du lit miroir, tu verras dans l'eau clairement une étoile comme si elle étoit au Ciel.

Pour connoître si une personne est vierge, soit mâle ou femelle, j'entens si elle est corrompuë de soit ou autrement.

Prens une ficelle & mesure la grosseur du col au gosier de la personne, & taille ce qui sera de surplus de ladite ficelle, après étant icelle ficelle selon la longueur depuis le sommet de la tête jusques au bout du menton de la personne de qui tu auras pris la mesure, & si tu vois que la ficelle ne puisse venir au menton ou jusqu'à la barbe, soit mâle ou femelle est vierge, mais s'il passe le menton il n'en est rien. Or sçache que si tôt que la personne a été corrompuë, le gosier s'en grossit, & la tête s'accoursit, & si tu le veux voir par experience, prens la mesure que j'ai dite sur ceux que tu sçauras pour certain être vrayement vierge, soit mâles ou femelles en l'âge de neuf à treize ans, & prens la mesure sur une que tu sçauras n'être pas vierge, & trouveras que ladite ficelle passera ledit menton plus de deux doigts, tellement que ce que je dis sera vrai par expérience.

Pour faire brûler un mouchoir, & après qu'il sera brûlé il n'y paroîtra aucunement, & demeurera encore en son entier sans avoir aucun dommage.

Prens le mouchoir & le baigne, & moüillé très-bien d'eau de vie, puis mets-y le feu dedans avec une chandelle allumée, & incontinent le verras ardre depuis un bout jusques à l'autre, tellement qu'après que le feu aura couru par tout ledit mouchoir, il demeurera en son entier sans aucune corruption,

Si tu veux sçavoir de quelle grandeur est le pied d'un homme ou d'une femme sans mesurer, faits ce qui s'ensuit.

Prens un filet en double, & le mets ou attache au sommet du grand doigts de la main droite, ainsi en double, & le faits passer le long de la paume de la main jusqu'à la jointure de ladite main, & tu trouveras que le pied de la personne sera aussi grand que la mesure que tu auras prise, l'expérience en est facile.

Pour faire qu'une chandelle, laquelle mise sur la table bien-tôt après s'éteindra.

Prens un petit bâton de la longueur que tu voudras faire ta chandelle, & de la grosseur d'une plume de Cygne, & à l'entour dudit bâton faits un canon de papier ou parchemin, lequel tu lieras

par un bout, puis empliras ledit canon de poudre de coulverine un peu battuë ou poudroyé , & puis liez ledit canon ainsi qu'on fait des saucisses, car autant de plis ou livres que tu feras autant de bruit fera ledit canon sur la table, puis prens un bien peu de mêche, & mets de-dans ledit canon environ la longeur de deux doigt, pressant & foulant avec un pinçon ladite poudre dans le canon au-tour d'icelle mêche, puis tu couleras au-tour du bâton de la cire blanche ou jau-ne, ou suif, tant qu'il y ait forme de chandelle, & icelle sechée & accoûtrée: tu la mettras allumée sur la table, & tu verras quand ce viendra à la poudre, le bruit qu'elle fera , & s'éteignera tout incontinent.

Pour mettre un œuf de geline dans une fiole ou bocal de verre qui ait le col étroit.

Prens un œuf & le faits cuire dur, & après qu'il sera cuits mets-le tremper de dans le plus fort vinaigre que tu pourras trouver l'espace de quinze ou vingt jours & tu verras que ledit œuf avec sa coque s'étendra comme pâte ; de sorte qu'a-vec la main le feras doucement entrer

dedans la fiolle, puis l'empliras d'eau fraîche, & tu verras que ledit œuf retournera en son premier état en moins de quinze jours.

Pour empêcher que les cheveux d'une personne ne deviennent ni gris ni blancs.

Prens du lait de chienne & t'en oingt la tête, & les cheveux ne blanchiront jamais, c'est chose approuvée.

Pour faire qu'un drap qui auroit perdu sa teinture retourne en son premier état.

Prens chaux vive, deux onces, cendres de chêne une once, eau claire deux livres, mets toutes ces choses ensemble, & les laisse l'espace d'un quart d'heure dans l'eau avec le drap, & puis cela fait retournera en couleur.

Pour laver l'écarlate & la dégraisser.

Prens tartre bien pilé quatre onces, faites-les boüillir en deux livres d'eau, tant que la troisiéme partie soit diminuée, puis coule tout & passe par un linge, & quand tu en voudras user faits que l'eau soit tiede, & laisse essuyer l'écarlate, & incontinent après tu la verras retourner en son premier état.

Pour rafraîchir du scandal qui semblera être tout neuf.

Prens de l'eau & la fait quelque peu boüillir avec du son & puis laisse la reposer par quelque espace de tems jusques à ce qu'elle commence à devenir un peu aigre, & d'icelle tiéde, lave scandal, incontinent se nettoyera.

Pour faire retourner en couleur tous draps de soye.

Prens une once de chaux vive, cendre de chêne, une once & demie, mets le tout en un bassin plein d'eau & la mêle, puis approche le du feu & laisse le tout éclaircir, & puis baigneras ta tache de ladite eau avec une éponge, & ne moüille point ailleurs, & ton cas ira fort bien.

Pour douleur de dents, & à garder que jamais plus ne reviennent.

Prens vingt feüilles de lierre & les mets dans un petit pot en bon vin vieil, & un peu de sel commun, & laisse le tout boüillir tant que les feüilles soient bien cuite, puis ôte-les du feu, & les laisse refroidir autant que tu les puisse tenir en ta bouche & puis prens une gorgée dudit vin moïennement chaud que tu le puisse endurer, & les tiens du côté que tu sentiras la douleur, & elle te passera incontinent.

Pour faire que le poil tombe soudainement en quelque lieu que voudras sur la personne.

Ayez chaux vive fraîchement venuë de la fournaise huitparts Une part d'orpion, mêle le tout ensemble, & en fait poudre bien clcortillée, que tu meteras en de la lessive bien forte dans un pot neuf plombé auprès du f. u, & mêle tout très-bien jusqu'à ce qu'il s'épaississe. Et si tu veux voir quand elle sera bonne & parfaite, prens une plume de canard, & la mets dans la mixture, si la plume se pele ton cas vabien, si elle ne se pele remet encore le pot au feu jusques à tant que tu voye que la plume se pele. Et quand tu voudras user de ladite composition, va aux étuves ou bien en un lieu chaud, ou baigne d'eau chaude la partie que tu voudras peler, puis y mets de la susdite confection, & incontinent le poil partita. Note bien quand tu sentiras de la chaleur, d'icelle être un peu vehémente, lave-toi soudain d'eau chaude ace que le cuir ne se gâte ou corrompe.

Pour faire eau pour endurcir tellement le fer qu'il taille & coupe un autre fer comme-si c'étoit du bois.

Prens lumbris ou verre de terre, telle qualité qu te semblera, & distile en

chapelle, & faits autant distiler de raves à part, & faits semblablement eau de racine de pommes, puis mêle lesdites eau ensemble, autant de l'un que de l'autre, & après trempe ton coûteau ou l'épée, ou tel fer que tu voudras en icelle eau, & aura l'effet comme dessus, & si tu le veux plus dur ou plus aigre, trempe-le par deux fois.

Pour faire venir les cheveux & la barbe.

Prens mouche à miel en quantité, & les faits seicher en un panier près du feu & en faits poudre, laquelle détrempe-ras avec huile d'olive, & de telle onction frotte par plusieurs fois le lieu où tu voudrois avoir du poil, & tu verras merveille.

Pour faire du papier noir, sur lequel tu pourras écrire sans ancre.

Prens une lampe ardente où il y ait assez bonne quantité d'huile, & puis mets une écuelle sur ladite lampe & la laisse l'espace que toute l'huile soit consommée, prens la fumée qui sera accüillie en cette écuelle, & en icelle moüille ton papier & le noircis, après taille ou coupe une piece en quartier dudit papier teint, & les mets en un autre papier blanc, ou le plie seulement sur le

côté que tu auras laiſsé le blanc au feüillet, & puis éctit deſſus avec la pointe d'un poinçon d'argent, ou bien une fourchette dont les Italiens prennent leur manger, ou autre tel fer que tu voudras ſur ledit papier noirci, & tu verras qu'après avoir levé la piéce appoſée, les lettres apparoîtrons noires ſur le papier blanc de deſſus, j'entens que le côté que tu auras replié oppoſée ſur le papier blanc ſoit le côté teint ou noir & non pas l'autre.

La maniere de faire appetits pour attirer grands nombre de pigeons en un Colombier.

Prens tant qu'il te plaira d'une ſorte legume que les Italiens appelle *Forge* ou *Mêle*, il croît plus haut que pavis ou cumin, à la graine plus groſſe & plus rouge, faites-la boüillir avec eau commune & quand elle ſera preſque cuite eſſuye-la, & mets dedans une quantité de mie & de cumis, & les faits boüillir des boüillons toûjours en remüant, mêlant pour les garder de brûler, & le tout ainſi chaud, tu mettras dans le colompier & en barboüilleras le trou dudit lieu, afin que les pigeons s'y viennent frayer, tellement qu'encore ſi tu peux

attraper quelques-uns d'iceux, broüille-leurs les cuisses & les pieds de cette confection, afin que la senteur d'icelle leur en demeure quelques jours, & cela fera que les autres pigeons qui sentiront cette odeur suivront lesdits pigeons, broüille jusqu'en leurs nids, & ne s'en partiront jamais, qui est chose approuvée & consonante raison.

Eau pour blanchir les dents.

Prens sel de nitre, alun de roche non calciné, tant d'un que d'autre, fais le tout distiler, & la premiere eau qui en sortira sera clairette, & icelle tu garderas pour les dents, car elle est bonne, & en useras en les lavant de cette eau avec un peu de coton.

Pour rassembler le verre & le cristal rompu.

Prens la piece du verre qui sera rompue l'oingts de vernis détrempé avec du vin blanc d'Espagne & huile de lin, & joint les deux parties rompuës ensemble & laisse seicher, car il s'affermira.

Pour faire mortifier, faire consommer & rompre toute qualité de fer quelque gros qu'il soit.

Prens ce que les Italiens Alchimistes appellent, *Porto magco magior* ou la

camalonne, les uns les nomment en une maniere, les autres d'une autre, deux onces sublimé, une once d'orpiment, cinq onces vinaigre blanc, une once, mets le tout ensemble, & de cette composition si tu moüille souvent le fer, tu verras qu'il se consommera petit-à-petit, & ainsi tu auras ton intention.

Pour faire un chassis qui semblera du verre, & rendre plus grande clarté que ledit verre.

Prens parchemins de velin, ou mouton bien-aisé & poli des côtez le plus délié & blanc qu'il sera possible, moüille-le & l'étend & le colle sur la croisée de ta fenêtre, & le laisse ainsi seicher après, & prens les deux parts d'huile de noix ou de lin, & une part d'eau claire, & un peu de verre pilé, mets le tout boüillir dans un verre sur un tuillot auprès du feu, & quand il cessera de boüillir ôte-le de dessus le feu, car c'est signe que l'eau est toute consommée, & si tôt que l'huile sera tiéde, va t'en au Soleil & en huile ton chassis, & incontinent sera beau & laisant, s'il advient que par l'espace de tems il s'obcurcisse, prens une éponge avec de l'eau fraîche & le lave, par ainsi retournera en son

premier état, & si tu ne veux faire les dépens du parchemin, prens du papier le plus beau & le plus délié que tu pourras trouver.

Pour donner couleur à un vin de muscadet.

Prens fleurs de raisins sauvages & les broye quand le tems sera fait en cueillis tant qu'il te plaira, le seiche à l'ombre & la garde un peu, puis quand le vin nouveau se fera tu y metteras un sachet desdites fleurs dans le muid que tu voudras faire sentir & avoir saveur de muscadet, & pour certain le vin en prendra l'odeur & flotte, le semblable pourras faire en un vieil si tu veux.

Autrement.

Prens de la tourte bonne seiche ou fraîche cueillie, faits-en plusienrs bouquets & les liés l'un à l'autre avec une ficelle & mets le tout dans des vaisseaux de vin par le baudon ; ensorte que le vin ne touche point ; car il faut que le vaisseau ne soit point plein, & que ladite herbe soit penduë au dessus & le baudon bien étoupé, cela fera que le vin prenne l'odeur & saveur de muscade.

Pour faire qu'une grappe de raisin soit fraiche & aussi bonne à manger vers la saison de Noël comme si on la venoit de cueillir en Septembre.

Prens autant de fiolles ou boccal de verre que tu voudras garder des raisins commence à la fermer en la vigne, & là le mets dans la fiolle au pied de la vigne, la couvre ou étoupe ; de sorte que l'eau ne puisse entrer & pourrir la grappe, laisse ainsi les grappes jusques à Noël, puis rompt les fiolles & tu auras fruit nouveau, bon & beau à faire present à quelque ami ou Seigneur.

Pour faire savon qui dégraiße & ôtes toutes taches que ce soit.

Prens alun de roche brûlé une livre, mets-le en poudre, racine de flame de florence pulverisée demie livre, un œuf, puis deux livres d'amidon, & savon blanc incorpore lesdites poudre avec l'œuf & savon, & en faits pelotes, & si tu vois qu'un seul œuf ne suffit, prens-en tant qu'il te plaira où tu verras être de besoin pour faire la pâte. Et quand tu voudras essuyer la tache, prens de l'eau commune, & en baigne ou lave ladite tache des deux côtez du drap, puis frotter avec la balotte ou pelotte

le susdit drap, cela fait essuye l'ordure avec eau fraîche, & en tordant le drap pour faire sortir la graisse relave ledit drap avec eau fraîche, il demeurera net.

Pour garder & conserver roses en leurs fraîcheur tout le long de l'année.

Prens roses fraîches cueillies, mets-les en un flâcon de bois de chêne, tant qu'il soit plein du bois desdites roses, & étoupe bien icelui vaisseau que l'eau n'y puisse entrer, puis lie-le en eau conserante. & tu éprouveras qu'elles se maintiendront fraîche le long de l'année.

Pour ôter toute tache d'un drap de couleur ou bien tout blanc, tant de laine que de lin.

S'il étoit par fortune tombé une goutte d'ancre ou plusieurs, ou autre noirceur sur un drap de couleur ou blanc, fusse-ce de laine, fait ce qui s'ensuit, prens limons crus, ou grosse pommes d'orange à dure écorce, que les Italiens nomment pommes d'Adam; ou si tu veux prens seulement du jus aigre qui est dedans le Citron, & le presse pour faire sortir le suc, duquel faut que tu presse bien la roche, puis laisse essuyer la place, & y mets de l'eau tiede & lave la tache

che, & laisse derechef essuyer, & aprés la premiere fois ne te semblera bonnement passée ou ôtée, faits le susdit frottement pour la seconde fois, & le drap reviendra au premier état qu'il étoit devant qu'il reçût la tache, pour ce n'en perdra aucunement sa couleur.

Pour ôter toute tache sur une écarlate ou velours de couler ; ensorte que la couleur ne s'en changera point.

Prens une herbe que les Barbiers vulgairement appellent Saponaria, ou herbes a foulons, faits-en jus lequel mettras sur la tache, & l'y laisseras l'espace d'une heure si c'est en Esté, & si c'est en Hyver l'espace de quatre heures, puis aye de l'eau tiéde, & lave le drap par dessus au droit de la tache, s'il te semble, qu'elle ne s'en aille nettement remets-y encore du jus, susdits, & si l'écarlatte n'est point teinte en graine, mets-y moitié savon noir & moitié suc de l'herbe susdite & en met dessus, puis lave avec eau tiéde & la tache se partira, c'est chose approuvé & expérimentée.

Pour ôter toute tache d'huile dessus le parchemin ou fin papier à écrire.

Prens du mouton brûlé, & en fait

proche bien cicatrinées, mets-en icel
poudre d'un côté & d'autre de la tach
avec un ais de coton dessus & dessous
pressant bien fort, en le mettant en pre
se par l'espace de deux jours, & tu trou
veras quand tu l'ôteras que toute l'hui
ou graisse sera dehors, & demeurera
parchemin ou papier en son premi
état, c'est chose expérimentée.

Pour ôter tache d'huile ou graisse sur le papier.

Préns cendre de serment & bourgeo
de vignes & côtes de féves seiches
ladite cendres, mets - la sur la tache
ton livre, puis l'enfermeras bien ser
dans une presse, laissant en cet état u
jour & une nuit se netoyera.

Pour ôter toutes taches d'ancre répandu sur les Livres.

Prens pierre calamine d'Allemagne
sel commun, alun de roche de chac
deux onces, sel armoniac quatre once
le tout fait distiler en chapelle, &
l'eau qui en sortira mouilleras les plac
écrites en ton livre ou taches d'ancr
tu verras les lettres ou taches s'en all

Pour faire parchemin azuré, vert ou viol brun ou noir, sur lequel pourras écrire

lettre d'or; mais la maniere de poudrer accommoder lesdits métaux pour écrire, sera montré après cette Recepte.

Prens peau de chevrotin parcheminée bien déliée & bien rasée de côté, & d'autre, mets-la tremper en eau claire, & lavez-les très-bien avec la main pour essuyer mieux, un cerceau de telle grandeur que ladite peau se puisse tirer dedans avec des cordes, ainsi que font les parcheminiers, puis si tu le veux assûrer, prens azure d'ancre qu'on vend chez les Epiciers, & semblablement du verd de gris, en tel couleur que tu voudras faire sur le parchemin, mets lesdites couleurs tremper l'espace d'un credo, puis avec une éponge moüillée en icelle donnera le lustre au parchemin tel que tu voudras, puis laisse seicher, & encore autrefois retourner le mettre en couleur jusqu'à la troisiéme fois, tant que la couleur te semblera être parfaite à plaisir, après qu'elle sera essuyée tu verras le parchemin tel qu'auras, sur lequel pourras écrire en lettre d'or ou d'argent, & si tu veux faire semblable en couleur noir ou jaune, prens ancre ou pierre noire, saffran, ou orpin, & terre jaune, faits-en la maniere susdite.

Pour broyer lorpin, ou argent pour écri avec la plume ou pinseau, sur tel cas que tu voudras.

Prens autant de feüilles d'or ou d'argens battu qu'il te plaira, aye une grande coquille d'enlumineur ou peinitre bien polie par dedans, ou bien un tasse de verre qui ne soit crenée, ni raboteuse, moüille là d'eau claire, mettant dedans autant de feüille d'argent ou d'or que tu voudras l'une sur l'autre; puis avec le grand doigt de la main, broye les petit-à-petit jusqu'à ce qu'il soit bien délié en te moüillant par fois le doigt duquel tu broyeras, & ne prens point plus d'espace en broyant que pourroit être la largeur d'un grand teston, & broye toûjours jusqu'à ce qu'il soit parfaitement défaits, & va poursuivant en cet état tant que tout ton or soit comminüé & détrempé peu-à-peu, cela fait met dans la tasse ou coquille un peu d'eau en broyant toûjours pour incorporer, & empliras la tasse comble d'eau & mêlle le encore avec le doigt, puis laisse reposer ladite eau l'espace de demie heure, coule & jette hors toute l'eau, & ou tu verras au fond de la tasse en coquill

quille comme un petit ciel-d'or, & le laisseras seicher en le remuant très-bien de peur que la poussiere n'entre dedans. Et quand tu voudras écrire d'i. celui or, prend un canif ou petit coûteau, & avec la pointe égratigne, ou détait, en tant qu'il te plaira mets le dedans une petite coquille ou cornet, le dérompant avec eau gommée, & en écrit avec la plume, ou pinceau sur le papier ou parchemin susdit, & tu verras lettres bien belles & plaisantes. & si tu veux après brunir avec une dent de loup sur la pierre, il n'y aura nul mal, car par ce moyen l'écriture d'or aura meilleur lustre.

Pour écrire lettre d'or ou d'argent sur tout papier que ce soit.

Prend feüilles de genévre, & en fait jus, puis aye de la limaille d'or ou d'argent & la met dans ledit jus laisse-la ainsi reposer l'espace de trois jours entiers, & de cela tu pourras écrire parfaitement ce que tu voudras.

Pour écrire lettre d'or ou peindre en couleur qui semblera d'or, toutefois ne sera vrayement d'or.

Prend roses que les Italiens appellent purpurine, c'est une couleur qui se vend

chez les Epiciers, mets-la dans une écuelle, & avec un peu d'urine tu mêleras petit-à-petit avec les doigts, puis emplit l'écuelle d'urine ou lessive, laisse-la reposer, ôte l'eau puis la jette en cette maniere, lave ladite couleur tant de fois qu'à la fin l'eau reposée apparoisse claire, & chaque fois que changeras d'eau, broye la couleur avec les doigts, afin qu'elle soit plus déliée, après tu y mettras dedans un peu de safran avec eau gommée, & de telle composition tu pourras écrire ou faire champée, grosses lettres & gardeaux, ou peindre en quelque lieu & façon qu'il te plaira, & semblera or ducat broyé mis en couleur, qui est un très-beau secret.

Pour écrire lettres d'argent ou peindre avec le pinceau, qui sembiera vrai argent.

Prens étain de glace & le délie dans un mortier de fonte, & puis broye comme on fait les couleurs, met-le dedans une sauciere, & le détrempe avec eau, puis le laisse reposer, jette l'eau qui deviendra noire & lave-le par deux fois, puis prend ledit étain qui restera au fonds de la sauciere : détrem-

pe-le d'eau gommée, & en écrits ou peints champe degardeau & grosses lettres, à ton plaisir. Laisse seichet la peinture, puis la polis avec la dent de loup, ces lettres te sembleront fin argent.

Pour écrire ou peindre en toille, que rien apparoîtra & chauffer ladite toile ou papier au feu, & deviendront leslettres noires

Prens suc de limons ou d'oignons, & en écrit sur toile ou papier, quand tu voudras lire ce qui sera écrit, fait bien chauffer le papier ou toile devant le feu, & cela fait la lettre deviendra noire, Note qu'il faut bien chauffer ledit papier, car pour un peu la lettre ne se noirciroit pas.

Pour escrire lettre qui n'apparoîtra jamais que de nuit, ou bien de jour en lieu obscur & tenebreux.

Prens poudre de cristal, ventres des vers qui vollent & luisent de nuit, détrempe le tout avec glaire d'œuf, écrit de telle mixion & le laisse seicher, & tu verras luire la lettre de nuit, ensorte que tu pourras lire en tenebres.

Pour faire or artificiel, duquel on pourra écrire.

Prens deux dragmes d'écain doux

fond-les, & y mets sur une once de vif argent, mêlé le tout bien fort : puis adjoûte-y une demie dragme de souffre vif pulverisé, & deux onces de sel armoniac pillé : mêle toutes ces drogues ensemble, & les mets dans un urinal au feu sur un pot plein de cendre bien criblées, & fait du feu autour par l'espace d'un jour entier. Et quand le tout sera rafroidi, tu treuveras l'or artificiel duquel pourras écrire, il ne faut pas piller ni broyer, mais tu dois mettre dans un cornet & le détremper avec des blancs d'œufs battus, & coulés avec une éponge. V – 40.

Pour faire eau qui soit mise en un verre ou fiole, rendra lueur la nuit.

Prend quantité de vers qui vollent & luisent la nuit en Esté, mets-les en une fiolle ou boccal de verre, puis mettant le tout dans du fiens par l'espace de quinze jours, fait distiler ce qui restera dans le boccal ou alambic de verre, & que ce soit à petit feu. Cette eau mise dans un verre reluira de nuit ; ensorte que pourras lire & voir clairement à la lumiere d'icelle.

Pour faire rosette très-belle, de laquelle en pourras écrire en quatre manieres, à sçavoir couleur de rosée, migroise, violet & morée, desquels confections ou couleurs en pourras encore teindre ce que tu voudras, soit peaux de maroquin ou autres.

Prend bois de bresil, & le fait cuire en eau claire telle quantité que tu voudras, jusqu'à la diminution de la tierce partie & plus, & si tu veux éprouver s'il a boulu assez, prend du papier net met le dans ledit bresil, & si tu vois qu'il ait bonne couleur, le cas va bien sinon laisse le aussi consommer jusqu'à ce que la couleur te contente s c'est-à-sçavoir, que le papier soit bien rouge, puis distribuë l'eau dudit bresil en quatre portions, selon les diverses couleurs que tu voudras faire. Et si tu veux couleurs de poudre ou fort rouge, prens une desdits portions & n'y fait autre chose, pour vouloir faire couleur violette, mets dedans quelque peu d'eau chaude que l'on dit calcine ; cette eau se fait en mettant un peu de chaux vive éteinte dans assez bonne quantité

d'eau, en la laiſſant repoſer juſqu'à ce que la chaud aille au fond, & de cette eau ainſi miſe avec la ſeconde partie de la ſuſdite roſette, feras couleur violette; mais notte qu'il faut que l'eau du breſil ou roſette ſoit tiéde, & quand tu y mettras l'eau ſuſdite. En l'autre partie mets-y un peu d'alun, dans l'autre partie mets-y de la leſſive, & auras couleur violente. En la quatriéme partie, mets-y un peu d'alun de forte que les Italiens appellent *Lume aifeza*, & tu auras couleur morte.

Tu as done appris à faire quatre couleur avec leſquelles tu pourras écrire comme d'ancre, & auſſi pourras teindre peaux en telle couleur que tu voudras; Item auſſi par cette même confection pourront les femmes donner couleur à leur fil de laine qui eſt beau & utile à ceux qui en voudront uſer.

Regle générale pour ceux qui ont les cheveux noirs

Il faut notter que ceux qui ont les cheveux noirs nullement ſont ords de la tête, & rendant aſſez d'ordure & pour la vouloir tenir nettement, faut qu'il la lave avec du ſon, lequel premierement faut qu'ils mettent en plu-

ſieurs eaux de trempé, juſqu'à ce que la derniere eau devienne claire, afin que toute la farine dudit ſon ſoit dehors, puis faut mettre ledit ſon dans un chaudron bien net deſſus le feu, & bien le mêler; enſorte qu'il ne puiſſe brûler; puis quand il ſera chaud, il faut que d'icelui ſon, ſe faſſ bien frotter, & en ſe peignant à pluſieurs peignes, la tête ſe nettoyera. Encore ſans cela tu pourras faire autrement, en te peignant bien fort & longuement, frottant la tête avec du gros linge blanc: puis encore te peignant derechef avec toutes ſortes de peignes, puis oingt-toi la tête d'huile de benjoin, car elle noiſette tous les cheveux noirs, & rend bonne odeur.

Pour faire beaux cheveux.

Prens bois de berre, & en ôte la premiere écorce ſans plus, met-le en cendres: puis prend eau de vigne environ demi-ſeptier ou chopine, fait leſſive, puis t'en lave bien la tête, & t'eſſuye au Soleil, & quand ſeras à demi eſſuyé avec ſavon blanc deffait, délaye, avec un peu de la ſuſdite leſſive environ demie écuelle, & ſoit ledit ſavon liquide comme miel, puis huile ta main

dudit savon, & t'en frotte les cheveux, & laisse les essuyer, oingt-t'en derechef jusqu'à trois ou quatre fois, t'essuyant comme dessus : fait cela deux fois la semaine tu auras beaux cheveux.

Pour faire accroître les cheveux & devenir beaux.

Prend une poignée de lupins, & les met tremper en une eau ainsi que l'on fait les féves : puis donnez leurs un boüillon, & les tirez hors de-là, & de ce qui en restera fait-en lessive, de laquelle lave tes cheveux trois ou quatre fois.

Pour faire les cheveux noirs.

Prend litarge pillée & broyée, & autre de chaux vive, delayé le tout en eau chaude, & mêle très bien cette eau : lave-t'en les cheveux, & ils deviendront noirs.

Pour ôter le poil à quelque partie du corps que tu voudras, & que jamais n'y reviendrai.

Prend les écailles de cinquante œufs ou environ, calcine-les très-bien, & les fait distiler en chapelle avec bon feu, & auras eau de laquelle oindras au lieu auquel tu voudras ôter le poil, &

verras l'expérience.

Prend fiente de chat qui soit seiche, & la pulverise bien déliée : puis détrempe icelle poudre avec vinaigre bien fort, & de cette confection lave le lieu dont tu voudras ôter le poil, & il s'en ira & jamais ne reviendra.

A faire noircir une barbe blanche, semblable aux cheveux.

Prend feüilles de figuier, & les faits seicher, puis les mets en poudre, prend huile de monille, & la mêle avec ladite poudre, & de cela oingt t'en la barbe & elle noircira.

Pour faire le visage beau aux femmes.

Prend sain de porc & de souffre, pille le tout ensemble en forme d'onguent, & t'en oingts.

Autre sur le même sujet.

Prend semence de persil & d'omofs, amande de pêche : faits le tout boüillir ensemble, & t'en frotte le visage.

Pour faire eau rouge pour peindre le visage aux femmes.

Prend sandale rouge piliée & broyé la bien déliez, & ayez du vinaigre bien fort, qui soit distilé deux fois, puis mets ledit sandal dans telle quantité dudit vinaigre que bon te semblera,

fait boüillir ensemble, & quand il sera au feu mets un peu d'alun de roche pillé, tu verras un rouge très parfait : si tu veux qu'il soit odorant, mets y dedans un peu de musc, civette, ambre gris, ou autre telle odeur que tu aimeras le mieux.

Pour faire belle face.

Prens féves, pois communs, pois chiches fait en poudre, laquelle détremperas en eau tiéde, en glaire d'œuf & lait d'anesse, puis la mettras ainsi secher, & quand tu en voudras user défait un peu de ladite confection une eau commune de laquelle tu laveras la face, elle viendra claire.

Autrement.

Prens fleurs de féves fraîches; & en faits eau distilée en chapelle, de laquelle eau lave-t'en la face, & elle deviendra belle & reluisante.

Autrement.

Prens fleurs de romarin, les fais boüillir en vin blanc, duquel lave-t'en le visage, ou bien si tu veux bois-en & cela te fera beau visage & aussi bonne halaine.

Pour faire partir les lentilles & rousseurs du visage & embelir les peaux.

Prens un peu d'alon de roche, & le pille bien menu, puis aye le blanc d'un œuf bien frais pondu, & venant de la dans un pot plombé près du feu, & les muë sans cesse avec une buchette & le laisse auprès du feu, tant que tu voye qu'il aye levé un boüillon, car après incontinent ladite confection, s'endurcira, & d'icelle tu oindras la face ou la peau pendant trois jours, & tu verras qu'elle deviendra nette & polie. C'est chose experimentée.

Pour faire eau qui blanchit la face.

Prend litarge & argent sublimé pour dix huit deniers ou deux sols, mets les dans un boccal soit de verre avec le plus fort vinaigre que tu pourras trouver, & fait boüillir le tout jusqu'à ce que le goulet du boccal soit vuidé: puis laissez le reposer, & garde cela pour t'en servir. Tu pourras aussi pareillement garder du lait avec sucre d'orange, & mêler cela avec huile de tartre, & incorporer le tout ensemble, & en user comme dessus.

Pour blanchir & embellir le visage.

Prend amer ou fiel de liévre: du coq, de geline & d'anguille, & détrempe le tout avec miel, & le mets en un vaisseau.

seau d'arain bien étoupé. De cette confection, oingts t'en la face & elle deviendra belle ; mais garde toi bien qu'il ne t'en entre dans les yeux, car cela te les pourroit gâter & enflamer.

Contre les lentilles du visage.

Prenez lezarde verte qui sont en vie & la faites boüillir en huile, jusqu'à ce que la tierce partie soit diminuée, coulez ladite huile, & ajoûtez cire blanche pour faire oignement duquel oints toi la face souvent.

Contre rogne grosse & épaisse.

Prend beurre frais trois onces, turbentine lavée trois onces, sel commun bien pillé deux onces & demie de broüil lamini ou terre sigillée deux onces & les jaunes & moyeux de deux œufs, jus d'orange deux onces & tout ensemble fais oignemens, duquel tu oindras le soir de deux jours en deux jours, c'est-à-dire une fois si tu veux, & l'autre non, jusqu'à tant que tu sois gueri, & oins toi principalement les poignets des mains, le pli des bras & des jarets, après que tu seras gueri, fait un bain d'herbes odoriferentes, c'est chose parfaite & très-bonne, éprouvée de plusieurs personnes.

Contre dattre du visage ou autre du corps.

Prend racines d'oseille ou patience, qui est grande oseille, & les lave très-bien, puis ratissez-les & les coupez par menu en bien petites roüelles, lesquelles mettras tremper en fort vinaigre blanc l'espace de deux jours & deux nuits: puis prendras les roüelles susdites, & d'icelles froteras très bien la dartre ou en étuves le visage quatre fois le jour & autant de nuit, toûjouts laisse le reste desdites roüelles, tremper ledit vinaigre sans les ôter, tant que tu n'en aye plus que faire.

Pour faire partir & en aller les cirons.

Prend encens, sain doux, lard de porc mêle & fait boüillir tout ensemble en un pot bien plombé, & en faits oignemens, duquel useras & gueriras.

Pour faire savon odorant pour les gales.

Prend lessive bien forte, dans laquelle mettras un peu de sel, & fait que tout soit dissous ensemble: puis prend un peu d'eau rose & le jus de limons & autant de la susdite lessive sallée, met-y dedans du savon blanc casé & taillé bien menu, & un peu de clou de girofle laissé le tout reposer tant que cela

devienne comme une pelte, laquel
ren.. ras avec un bâton dans un pl
creux ; puis met-là au Soleil, & la laiss
tant que ledit savon devienne dure ; en
sorte que tu puisse faire & compose
facilement pelote de telle grosseur qu'i
te plaira. Après que tu les auras faites
laisse les seicher, & d'icelles tu laveras
tes mains tous les matins, & n'aye plu
peur de rogne après, car tu est certain
qu'il n'y entre rien dans cette compo
sition qui te puisse nuire.

Pour faire eau qui chasse & fait ôter tou tes taches & ordures des mains des ma nouvriers, & rend lesdites mains blan ches : Et ladite eau est encore bon pour une personne qui auroit les main & le visage brûlé du Soleil.

Prend jus de limons, dans lequel tu mettras peu de sel commun, avec ce lave toi les mains, laisse-le essuyer un peu, puis lave les derechef, & fait cela par plusieurs fois, & tu verras que ce jus nettoyera & emportera toutes ta ches des mains.

Pour faire passer un poireau.

Prend de l'huile d'olive & alun s crain de chacun une dragme, qui est poix de bâteau, verd de gris une dra

me & demie ; incorpore le tout ensemble, & en fait onguent duquel tu mettras au poireau après l'avoir un peu taillé ou coupé, & il s'en ira.

Pour faire que les punaises ne te puisse point nuire la nuit.

Prend herbes de fugere, mets-en sur qui soit bien claire & déliée, grande & grosses comme un pain Bourgeois, icelle empli d'eau de cyterne distilée en chappelle, car elle en est bien plus claire puis quand tu voudras travailler la nuit mets la lampe ou chandelle derriere auprès de ladite fiole, & tu verras une très-grande lüeur devant tes yeux, laquelle te fera voir si claire qu'il n'y aura si petite chose que tu n'aperçoive V - 40

Pour faire molifier le christal, ensorte que de plusieurs pieces tu pourras en faire une seule.

Prend du plomb brûlé & du cristal autant d'un que d'autre, broye-les sur le marbre ; en les y mêlant bien ensemble, puis les mettre dans un creuset, & les feras fondre, puis les jette en telle forme que tu voudras. Par ce moyen tu pourras faire d'autres choses semblables, comme verres & pareilles besognes.

Prend de l'eau claire, & la fait tiédi
sur le feu : donnez la à boire au cheval
& incontinent il pissera.

Pour faire onguent qui tuë les punaises ou morpions,

Prend savon noir deux dragmes, souffre pillé une dragme, aloës pillé demie dragme, vif-argent d'étain avec la lessive, dragme & demie, fait oignement duquel oindras le lieu où sont les punaises ou morpions sur la personne, & tous mourront.

Pour tuer les poux & lentes.

Prend savon noir une once & demie aloës pillé demie dragme, souffre vif aussi pillé en scrupule : toutes ces choses mêlées ensemble, reduit les en forme d'onguent, duquel oints le lieu où sont les poux, & tous mourront avec les lentes, choses approuvée.

Pour faire ancre commune.

Prend eau de playe qui tombe des gouttieres, & feras boüillir dedans noix de galles par morceaux, laisse le tout boüillir un peu, puis ôte les galles & mets dedans ladite eau de la gomme arabic, & couprose tant qu'il te plaira : laisse le tout boüillir, puis éprouve si l'ancre sera bien noire, &

ver

verras qu'elle te semblera bonne, incontinent ôte-la du feu & la coule par un linge, & tient-la de nuit à l'air, & du jour au Soleil & la visite souvent; car selon qu'elle se diminüera, il faut que tu y mette de l'eau, & mêle très-bien, & par ainsi ton ancre durera. v. 126.

Autre façon sans le feu avec eau de citerne.

Prend quatre livre d'eau de citerne; dans laquelle mets quatre onces de galles broyées grossement comme grains de fêves: puis mettras aussi trois onces de gomme arrabic, & quatre onces de couperose bien pillée & pulverisée, & laisse le tout reposer la nuit à l'air, & le jour au Soleil l'espace de dix jours, la mêlant chacun jour si bon te semble, & si tu voyois que ton cas devint un peu trop épais, mettez-y au surplus quelque peu de vinaigre, & puis ôte-la du Soleil, & ton cas ira fort bien.

Autre façon pour faire parfaitement de la bonne ancre.

Prend huit onces de vin blanc, une once de galle rompuë en trois ou quatre pieces, lesquelles mettras tremper dans ledit vin blanc l'espace d'un jour & d'une nuit. Après quoi ôte les galles, &

met dans le vin une once & demie de gomme arabic, un quart d'once de couperose bien pillée & pulverisée, laisse-le tout au Soleil par plusieurs jours. Et si l'ancre n'est pas assez noire à ton plaisir, mets-y encore un peu de couperose romaine, & fera faire bien noire.

La perfection de la noix de galle se connoît quand elle est menuë, trespointuë, ferme & pleine dedans, non poudreuse.

La perfection de la couperose se connoît quand elle est de couleur céleste par dedans & par dehors.

La bonté de la gomme arabic se connoît quand elle est claire, & se m[illegible] seulement quand on la pille.

Pour couproser une peau de cheverotin toute écruë.

Prend peau de chevrotin, & la m[illegible] en eau tiéde l'espace d'un jour entier puis détords-la très-bien, & lui [illegible] l'ordure, & pour l'achever metrez l'eau sur le feu, dans laquelle met [illegible] poignée de sel, & quatre onces d'al[illegible] de roche & fais-la chauffer jusqu'à qu'elle commence à bouillir, puis [illegible] ladite eau du feu, & la met reposer [illegible] qu'elle demeure tiéde. Alors met[illegible]

dans ladite eau un œuf battu avec un peu d'huile d'olive. Cela fait, met la peau de cheverotin dans icelle eau, & la remuë bien avec la main par trois ou quatre fois, & elle sera couroyée.

Pour donner couleur verte à une peau couroyée, ou bien aux ais de carton dequoi on relie les Livres.

Prend graine de Bourgelpigine, ou Neprun, lesquels se cueillent au mois d'Aoust quand ils sont meurs & noirs: mets les dedans un bocal ou grand pot bien plombé, & les laisse par dix jours, puis mets-y dedans quatre onces d'alun de roche, & les laisse boüillir ensemble comme si c'étoit du mout, & puis coule par un linge, & ce que tu auras coulé met-le dans une vessie de bœuf ou pourceau, & la lie bien qu'elle ne prenne vent, & la met un peu au Soleil. Et quand tu voudras user de la couleur pour teindre, met un peu de ladite teinture dans la lessive tiéde; & le tout bien mêlé mettant sur la peau ou carton que tu voudras teindre d'icelle couleur, tu peux écrire à plaisir.

Pour teindre peau en autre maniere.

Prend limaille d'airain & mil & mêlé ensemble, l'incorpore avec de

l'urine tant qu'il prenne croûte non couverture : puis détint la peau, la laisse seicher à l'ombre.

Pour faire belle couleur jaune sur peaux ou cartons.

Prens grains de neprun meurs : seiche-les au Soleil : & quand tu les voudras mettre en œuvre, mets les tremper en lessive avec un peu d'alun de roche, & laisse tremper jusqu'à tant qu'il prenne couleur jaune ; mais ladite lessive veut être un peu tiede.

Pour teindre fil noir.

Prend une quantité de galles rompuës cassées, laisse-les boüillir en eau dedans un pot : & quand elles auront un peu boüilli, ôte toute la galle, & remet dedans le pot : & autant de couperose romaine que tu auras ôté de galles, & avec ce un peu de gomme arrabic : puis donne encore un boüillon, & met après ton fil dans un pot, & le laisse un peu boüillir en ladite teinture : puis après tire-le tu verras qu'il aura bonne couleur noire, & beau lustre.

Pour teindre le fil en couleur de ternuë.

Prend de la susdite teinture noire autant que tu voudras, & y met dedans la moitié d'eau, plus ou moins, selon

que tu voudras ta couleur chargée ou déchargés, & feras boüillir ton fil dans icelle, & tu auras du gris de telle façon que tu voudras, ou beau ou pâle ou de peau de souris.

Autrement.

Prend écorce de pommes de grenade, & pelures d'oranges seiches, & en fait boüillir avec un peu d'alun de roche la grosseur d'une noisette : puis coule ta ceinture, & dans ce qui sera coulé fait boüillir ton fil & tu verras la couleur.

V 52.

Pour faire qu'en une Ferme ou Metairie que tu auras en peu de tems viendra une très-belle haye vive, ou clos d'épine.

Prend bouton de roses d'églantier, d'épine-vinette, & d'aubespine sauvage, & encore quelques boutons de roses de jardins, pour ornemens & beauté de ta haye, & iceux faut que tu les fasse cueillir quand ils seront meurs, les fera seicher, puis quand le tems est de semer, feras faire un petit fossé autour du lieu que tu voudras enclore, & soit ledit fossé ou rayon large de deux paulmes, & creux d'une palme, & autour d'icelui rayon iras semant, les susdits boutons, puis les couvriras

de leur terre même, puis y feras mettre épines seiches par dessus, & autour afin que le bétail ne t'y fasse déplaisir. Et selon que lesdites semences croîtront & agrandiront, arondis-les & les ébarbes, ébranches à ta fantaisie; afin que la haye en soit plus épaisse & égale ou unie, & tu la verras avec le tems plus belle, que peinture du monde ne sçauroit contrefaire.

Pour faire venir en un jardin ou heritage grande quantité d'asperges.

Prend grand nombres de cornes de bellier ou taureau, & les met en terre en ton jardin, loin l'un de l'autre environ deux paumes: Et après qu'elles seront pourrie en terre, là viendra dessus une grande quantité d'asperges.

Beau secrets pour chasser les punaises.

Prend une fiolle de verre ou christal la paille de ton lit vers le chevet, & autre part, & soyez certain que toutes les punaises qui iront sur ladite herbe demeureront prisonnieres, tellement que plus ne se trouveront pour te donner empêchement.

Pour faire onguent qui tuë les punaises en la couche ou couchette.

Prend vif-argent, & mets-en un

uelle avec un peu de ſavon noir, & u doigt de la main tu le mêleras & élayras tant que le vif-argent ſoit incorporé avec ledit ſavon noir, après mets-y de l'autre ſavon tant qu'il te plaira, comme deſſus, incorporé avec es autres drogues : puis oindras la couche ou conchette de telle ſavon, & ſoit ſûr que les punaiſes mourront, & feras enſemble éteindre leurs œufs, que jamais plus ne reviendront.

Pour faire qu'il n'y ait nulles puces en une chambre.

Prend argent ſublimé, & le met en poudre : puis fait le bouillir en eau dans un pot ou chaudron l'eſpace d'un quart d'heure, & de cette eau tu arrouſeras la chambre tous les jours l'eſpace de quatre jours & plus ne ſentiras aucunes puces par terre.

Pour chaſſer les mouches de quelque lieu.

Prend un rameau d'arbre frais cueilli, ou bien un drap de linge blanc, & oints du jus de pimprenelles ou dorpimon royal : tu verras que toutes les mouches du lieu auquel mettras dudit linge ou rameau s'en iront aſſeoir deſſus, & autant qu'il y en aura, autant en mourra, & changera le rameau de ſix

jours en dix jours.

Pour faire mêche qui durera sans fin à la lampe & au feu.

Prend alun de plume en grandes pieces & morceau, puis la taille menu forme de mêche, & la met dans la lampe en huile, & tu verras que jamais ne se consommera.

Pour coller tout ce qu'il te plaira.

Prend peaux d'anguilles seiches non sallées, & les laisse tremper en eau l'espace de deux jours & deux nuits; puis pilles-les ou les bats très bien avec un bâton; faites les boüillir en telle quantité d'eau, qui à peine soient toutes couvertes, & faits feu bien moderé tant quelles se cuisent, & mêle toûjours quelques peu en détremper : puis coule ce qui restera de l'eau : & les mets en un vaisseau de métail, le laisse secher quelque tems à l'ombre tant que la colle devienne dure, d'icelle colle tu pourras coller ce que tu voudras.

A ceux qui pissent au lit sous eux en dormant.

Prend semence d'ortie tant que pourroient tenir deux cuillerées, faites-en poudre : puis prend encore du mas[tic]

autant

autant que pourroient tenir deux cueil-lerées, fait en poudre bien déliée : puis prend de la pâte gros comme le poing, & incorpore ou petris le tout, lesdites poudres bien déliez & tenuës dans ladite pâte & en faire un tourteau, lequel mettras cuire au four, & quand il sera cuit partage le en trois, & en faits prendre à la personne le matin pendant trois jours. Et les trois pieces mangées, faits encore derechef un tourteau comme ci-devant : & ainsi continueras jusqu'à quinze jours, & tu verras l'experience.

Pour sçavoir si le mout a de l'eau dedans.

Prend une poire, & la met dedans ledit mout ; & si tu vois que la poire puisse aller jusqu'au fond de la cuve, croy qu'il n'y a point d'eau ; mais si elle nage dessus, croy qu'il y a de l'eau. Tu peut éprouver le semblable avec un œuf.

Pour faire une colle qui ne se deffait ni au feu ni en l'eau.

Ayez chaud vive mise en poudre, & la détrempée avec huille de lin & telle confection tu feras une colle, de laquelle quand tu en auras collé quelque

chose, mets le seicher à l'ombre, puis approche-le du feu, tu verras qu'il durera autant que si c'étoit du fer. V- 46.

Pour faire un vernit excellent d'eau claire, duquel useras avec le pinceau, & incontinent seiche, & est odoriferant pour mettre autre part.

Premierement tu prendras cinq onces d'eau de vie, & une once de benjoin pillé entre deux papiers ou cartons, ou bien en un mortier; mais qu'il ne soit pas si menu; puis prend une fiolle de verre moyennement grosse, & y mets dedans la moitié de ladite eau; à sçavoir deux onces & demie & après met-y ledit benjoin ainsi grossement pillé, met-la reposer l'espace d'un jour & demi; puis prend ladite eau, & la met dedans une autre fiolle, l'estomach très bien; & sur le reste de benjoin, qui demeurera au fond de la premiere fiole, mets-y le reste de l'eau susdite, & faits comme devant, & tu verras le cas bien aller; mais la premiere eau est meilleure que la seconde; parquoi d'icelle eau tu ne pourras aider en chose plus double.

Pour prendre oyseaux que tu voudras avec la main sans autre instrument.

Prend fiel de bœuf vieil avec élebore blanc, puis ayez mielles ou autres grains & les faites boüillir un peu avec les choses susdites, & de telle pâture donneras à manger aux oyseaux que tu voudras prendre, croy qu'incontinent qu'ils auront mangé d'icelle pâture tomberont à terre ; ensorte qu'ils sembleront morts l'espace d'une demie heure ; & ainsi les pourras prendre avec la main.

Pour prendre les gelines ou pigeons, & tous autres oyseaux avec la main.

Prend de l'eau de vie, jus de seigle détrempe-les ensemble, puis laisse les tremper avec froment ou bien quelque autre gain, & laisse lesdites choses ainsi reposer l'espace d'une nuit : puis mets le froment ou grain que tu as mis tremper en cour où seront les oyseaux que tu voudras prendre, & tu verras qu'après qu'ils auront becqueté de ladite graine pour manger tomberont comme morts, & alors tu les pourras prendre.

Pour faire pâte qui fasse seulement étourdir les poissons en l'eau.

Prend Coque de Levant, & selon la grosseur de chacune Coque poudroye

autant de fromage gras, deux fois autant de farine, & mêle toutes ces choses ensemble, & en faits pâte de laquelle prendras aucuns petits morceaux ou grand selon les poissons que tu voudras prendre : jette lesdits morceaux ou tu sçais qu'il y a du poisson, & tu verras que tous les poissons qui en mangeront deviendront étourdis, & viendront à mort, le ventre en haut comme morts : mais note que si tu les laisse ainsi l'espace d'un quart-d'heure à la fin digereront cette pâte, & retourneront en leur premier état ; sçache aussi que la pâte doit être fraîche faite.

Autrement.

Prens du souci, & le taille bien menu, puis jette-le dedans l'eau au lieu qu'on pensera que les poissons frequentent le plus : tu verras que tous monteront sur l'eau comme évanoüis. Alors les pourras prendre facilement avec ta main, car sçache que les poissons aiment bien ledit souci.

Pour sçavoir teindre & colorer les crains & queuë d'un cheval comme tu voudras.

Prend un petit pot, & le met au feu

avec de l'eau, faits la chauffer jusqu'à ce qu'elle soit tiéde : puis mets-y dedans la garance broyez, du bresil lequel tu voudras, puis prendras tarte, qui est lis de vin seiche qui est aux muids, & moüille les crains du cheval : puis embroüille-les avec ledit tarte poudroyé, & le laisse ainsi toute une nuit : puis met-le boüillir avec la couleur susdite jusqu'à tant qu'il ait pris teinture telle que bon te semblera.

Pour tenir les armures ou bâton de guerre nettement qu'ils ne s'enroüillent.

Prend plomb & le lime bien menu, mets-le dans un vaisseau avec autant d'huile d'olive qui suffise à le secourir, & laisse-le ainsi l'espace de neuf jours, puis de telle huile frote les armures ou épées & bâtons de guerre, tu verras l'effet.

A faire feu incontinent

Prend une once de pierre éluminiaire, trois livres de chaux vive, trois onces de poix noire ; un peu de charbon bien menu, & le tout dans un pot, lequel soit bien luté tout autour & bien bouché avec le couvercle ; ensorte que l'air ne puisse entrer dedans, & mets

ainsi le pot dans une fournaise à plâtre ou autre, & quand le plâtre sera cuit, tire le hors du pot. Et sçache que la pâte de laquelle tu luteras ou boucheras ton pot doit être faite avec de la croye ou fiante d'âne. Cela fait comme dessus, tire la hors du sec aluminaire ; puis la met tremper en huile de laurier l'espace de quinze jours. Et quand tu voudras user de ladite pierre pour avoir feu ; moüille de ta salive, & tu verras qu'elle fera feu, tel que d'Icelui tu pourras allumer ta chandelle. Et quand tu voudras amortir ledit feu, touche la pierre avec la même humilité, & tu verras comme il s'éteindra ; mais garde-toi bien de le tenir en lieu qui soit moite, car il la faut tenir en lieu sec, & cela est très-bon secret.

Pour sçavoir combien d'enfant mâle pourra avoir une femme.

Prend garde au premier enfant mâle que la femme enfantera, & autant de petits cerclets ou châpelets de cheveux, ou bien la place d'iceux qu'aura l'enfant sur la tête, autant d'enfans mâles pourra avoir ladite femme.

RECEPTES POUR FAIRE choses à son plaisir & par joyeuseté.

AYant ci-dessus écrit plusieurs Receptes de diverses vertus lesquelles sont pour te donner grande verité, maintenant par maniere de passe-tems. (Lecteur discret) je te veux écrire quelques petites choses plaisantes, desquelles pourras prendre plaisir & recréation.

Pour faire qu'un chien ou un cheval te semblera être tout verd.

Prend deux livres de capres, les pulverise, & puis mets-les distiler en alambic; puis note que la premiere eau n'en vaut rien, & faut que tu la fasse distiler derechef, & l'eau sera bonne, moüille le cheval ou le chien, & ils sembleront être verds à ceux qui les regarderont.

Pour faire un Cierge ou Flambeau de neige que tu pourras allumer, & faire ardre.

Prend cotton filé, ou mêche de cotton à plusieurs fils de telle longueur

qu'il te plaira, & moüille la mêche par plusieurs fois en gomme bien chaude & deffaites. Et quand icelle mêche sera seche, prend de la neige & en mets à l'entour autant que tu voudras faire gros ton cierge, & quand il sera fait laisse-la reposer la nuit au serain, & de jour met-le en un lieu bien frais auquel le Soleil ne donnera aucunement : Et quand tu voudras allume-le, & tu verras qu'il ardra. Cela faut que tu fasse du tems des grandes gelées.

Pour faire qu'une chandelle puisse brûler dans l'eau

Prend une demie livre de cire, deux onces de souffre & autant de chaux vive, une once de terebentine de Venise, incorpore toutes ces choses ensemble, & en fais une chandelle, & l'allume, tu verras qu'elle ardra aussi bien dans l'eau comme dehors.

Pour faire une chandelle qui ne s'éteindra jamais au souflet,

Prend une chandelle ou une mêche charmure, & du souffre vif en poudre, & envelope très bien ladite mêche dans icelle poudre, & ayez un morceau de linge délié, lequel envelloppe autour de la mêche ; puis couvre

le tout de cire & en fait forme de chandelle : allume-la, & tu verras que pour la souffler, elle ne s'éteindra jamais.

Pour faire un cierge de glace qui brûlera.

Prend une chandelle de cire, & attache-la par la mêche en tems de grande froidure avec de la ficelle au lieu auquel coulent & descend l'eau de la neige qui tombe des goutieres, ou bien en quelqu'autre lieu semblable ; ensorte que les goutes de ladite neige fonduë descendent sur la chandelle, & signalement la mêche, & tu verras qu'il se fera une couverture de glace sur ladite chandelle de telle grosseur ou épaisseur que tu voudras. Mets ladite chandelle dans un chandelier sur la table, l'allume par la mêche, & quoi qu'elle soit engelée, la chaleur la défera peu à peu, & ainsi allumera, dont seront émerveillez les assistans.

Pour faire sauter un anneau par la maison sans que nulle le touche.

Faites faire un anneau de latton qui soit creux, mets dans icelui anneau sel nitre, souffre, vif argent autant d'un que d'autre : bouche & étoupe le trou

par lequel tu auras mis ces choses, & bien que rien n'en saille hors, mets le-dit agneau auprès du feu dans l'Astre, tu verras que si-tôt que ledit agneau sentira la chaleur, incontinent commencera à sauteler par la chambre sans que nul y touche.

Pour faire cuire un œuf sans feu.

Prend chaux vive, & enterre dedans l'œuf que tu voudras faire cuire, & tu verras l'expérience.

Pour faire que la viande cuite semblera encore être cruë.

Prend sang de liévre ou de pourceau cuits-le, puis le fait seicher, & en fais poudre : Et quand la chair sera cuite met un peu de cette poudre dessus, & laisse-la reposer, la chair te semblera encore creuë.

Pour faire que la viande cuite semblera toute pleine de vers.

Ayez corde de Luths, & les tranche bien menuës en façon de petits vers, & quand la viande sera au plat encore toute chaude, mets lesdites cordes coupées dessus, puis couvre ladite viande d'un autre plat, incontinent que les cordes seront échauffées, & ressentiront la chaleur, elles viendront à molifie

hérisseront, & se retireront; ensorte qu'il semblera que ce sont des vers en vie.

Pour faire sembler qu'en un chambre il y ait grappes de raisins.

Ayez un boccal de verre, & l'emplis d'huile quand la vigne sera en fleur & lie ledit boccal ou fiolle au sept de la vigne, & prend une grappe fleurie, & la met dans icelle fiolle, étoupe-la bien; ensorte que rien ne puisse entrer dedans laisse la reposer jusqu'à tant que le raisin soit meurs, tu prendras de ladite huile, & la feras brûler de la méche en une chambre, où il n'y fait autre lumiere, elle te semblera toute pleine de grappes de raisins.

Pour faire que quelqu'un ne puisse reposer la nuit.

Prend d'un de plaine broyé, & en frotte la chemise ou bien les draps de son lit, ou lui mets dans le dos qu'il ne s'en apperçoive, il ne sera jamais possible qu'il repose la nuit, s'il ne change de chemise ou de draps.

Pour faire sembler qu'en une chambre il y aye chasse de bêtes sauvages.

Prend deux têtes de liévres, & la tête d'un chien, & les mets dans un pot

plombé, pour seches au four, & quand elles seront bien seche fait poudre, laquelle faut que tu mêle avec un peu de safran & souffre vif, & y ajoûtant autant de cire qu'il en sera besoin, fait brûler ladite composition dans une chambre où il n'y ait autre lumiere, & tu verras merveilles.

Pour faire venir du poil sur un bras, & autre partie du corps qu'il te plaira.

Prend mouches à miel, & les fais brûler en un tets de pot, & les mettez en poudre, laquelle mettras avec de l'huile commune, dequelle onction pourras mettre où tu voudras, & le poil y viendra aussi bien, & faut continuer ladite onction par plusieurs fois.

RECEPTE POUR FAIRE des Confitures.

APrès avoir écrit en ce premier Receptaire (cher Lecteur) choses diverses, dont aucunes sont utiles, les autres à plaisir, lesquelles la meilleure partie a été par moi exprimenté le reste

e je te laisse éprouver : Maintenant me semble honnête pour encore mieux te satisfaire & delecter que je met & propose ci-après aucunes autres Receptes de confitures, qui est chose honnête & bonne à gens menagers, tant pour subvenir à soi-même qu'à autrui, car il n'y a chose qui conforte plus l'estomach debile que les confitures.

Pour faire pommes rôtie.

Prend pommes en telle quantité qu'il te plaira, & les prens un peu verde & mal meurs, ni frais, qu'ils soient bons, & d'iceux tailles-en autant de quartiers qu'il y a de rabons aux pommes, & les écorces très bien avec le coûteau, puis mets-les tremper en bon vinaigre, l'espace de dix jours, puis change-les de vinaigre, & les laisse encore reposer dix autres jours, mais il faut que tu les mette chacun jour, puis retire-les hors, & les mets dans une grosse serviette, & les nettoye très-bien en les essayant, puis met par l'espace d'un jour & d'une nuit à l'air. Cela fait met-les boüillir en miel : ainsi en miel, & ainsi chacun jour donne-leur un boüillon jusqu'à dix jours, mais ne les tire

jamais hors ducit miel, & ne les lai
boüillir chacun jour que bien peu, ca
suffit qu'ils ayent un petit boüillo
après faut que tu les mette ensemble,
les épiceries ci-dessus écrites.

Recipe poudre de clou, gingem
muguette, cinamomie, autant d'un q
d'autre, mêle les ensemble, & après t
rangée, de tranche de pommes susd
tes, met un lit desdites poudres, p
encore une rangée & encore un lit j
qu'au dessus du pot, puis ayez du m
blanc, & le jette par dessus le tout,
voilà tes confitures faites.

Pour sçavoir faire venir Melons sucr & doux en perfection.

Ayez sucre fin, & le dissous en e
claire, mais qu'il n'y ait non plus d'e
qu'il faut à desfaire ledit sucre, p
aye semence de melons, & éclate-
un peu du côté, ou tu verras que
germe doit sortir, mets-les en l'eau s
dite, à laquelle joindras du sucre,
peu d'eau rose ou de damas, & la
ainsi reposer lesdites semences, l'es
ce de trois ou quatre heures, puis ô
les hors pour les essuyer, & tu ve
que si-tôt qu'elles seront essuyez le
serreront, alors seme-les en une c

she bien fumée, & tu verras que les me-
ons qui proviendront desdites seme ces
eront tous sucrains & très-bon &
i tu les veux faire musquez, mets dans
l'eau susdite quelque peu de musc, ca-
nelle fine, & tu verras l'effet. Le sembla-
ble est de semence de courges.

Pour sçavoir confire écorce d'orange, laquelle confiture sarviront le long de l'année, mais mieux au mois de May que lesdites écorces serent plus grosses & grandes.

Prend écorce d'oranges entiere, taille-
a en cinq ou six quartiers, & les laisse
tremper par dix-jours en eau claire
deux jours moins ou deux jours plus,
n'importe selon qui te semblera l'é-
corce mise au jour être claire & resplan-
dissante ; car à cela connoîtras si les-
dites écorces auront assez trempé, &
tu vois qu'elles ne soient claires com-
me de raison, laisse-les encore tremper
jusqu'à ce que tu voye le jour au tra-
vers. Cela fait essuye les très-bien sur
une table entre deux serviettes nettes,
ou bien entre une nape reployez, &
quand tu verras qu'elles seront bien
essuyez, mets les dans un chaud ou sur
le feu avec miel tant qu'il puisse nour-

rir la moitié desdites écorces plus ou moins à ton plaisir, fait-les ainsi boüillir un peu, toûjours mêlant, toutefois de peur qu'elles ne brûlent. soudain ôte-les du feu que le miel ne soit trop cuit, & que les écorces ne tiennent l'une à l'autre. Laisse-les reposer par quatre jours ainsi, & chacun jour souviens-toi de les mêler, & retourner très-bien; car si tu sçai qu'il n'y a pas tant de miel, qu'il puisse couvrir toutes les écorces; tellement que si tu l'y mettrois toutes, ils ne prendroient pas confitures, puis tu les feras encore boüillir par trois jours une fois par jour jusqu'au premier boüillon seulement, toûjours mêlant comme je l'ai dit, ôte lesdites écorces de leur premier miel en telle quantité qu'il te plaira, & les fais boüillir, tant que seroit la longueur d'un *Credo*, puis ôte les du feu & les mets ainsi avec leur miel dans un autre vaisseau, pour confitures mettras meilleurs épices que tu pourras trouver, c'est-à-sçavoir gingembre, girofle, canelle, muguette de tout pulverisé & mêlé avec la susdite confection, & ton cas ira très bien. Remarque que le miel qui te restera sera fort bon

p

pour confire d'autres écorces comme dessus.

Pour confire noix verdes.

Prend noix verdes petites avec l'écorce, fait-leur à chacun quatre ou cinq pertuis ou trous avec une épingle, & les mets tremper en eau l'espace de quinze jours plus ou moins, puis nettoye les ou pele, un bien peu, fais boüillir en miel ainsi qu'à été dit des écorces d'oranges ; mais il faut que tu fasse boüillir les noix verdes qu'autres fois que les oranges pour la quantité d'icelles, & leur ajoûtes les épices susdites quand tu les mettras aux pots pour les garder ; mets-y peu de clou, car il engendre amertume. Note que le miel est toûjours bon, mais à mesure qu'il se diminuë au boüillon il t'en faut mettre d'autre.

Pour confire des courges.

Prend le col de la courge non pas le ventre, le taille par longs en quartiers à ton plaisir, puis échaudes lesdits quartiers en eau boüillante, c'est à sçavoir en les jettant dans l'eau qui boüille, fait ainsi par neuf jours du matin, mais il faut auparavant les échauder, que tu leur ôte l'écorce bien legerement

& non trop avant, & semblablement aussi que tu jette cette moüelle & pepins qui sont dedans.

Cela fait, faut que tu les fasse boüillir en miel dans une chaudiere, non pas trop, mais honnêtement qu'elle soient un peu durettes, puis mettez-les essuyer sur une table comme dessus a été dit des courges, & les essuyeras piece à piece en les retournant l'espace de deux jours, puis mettez-les dans un pot telle que tu voudras avec épices, & telle que dessus a été dit.

Pour confire poire musquettes.

Il les faut faire boüillir en miel une fois seulement, puis avec ledit miel & épiceries telle que dessus, les mettre dans un pot pour garder, & remarque que toutes les confitures susdites veulent être un peu fortes d'épices pour être plus de garde, & pour mieux reconforter l'estomach.

Pour confire des merises.

Prend merises autant qu'il te plaira & les met au Soleil l'espace d'un jour qui soit chaud, puis ôte le noyau, & les remets au Soleil par trois jours, puis faut les faire ainsi qu'il a été dit des oranges ; mais les faut laisser au m

quinze jours, & par trois fois les mettre sur le feu, tant qu'elles ne se chauffant, pour garder qu'elles ne se moisissent; après cela mettez-les au pot avec les épiceries, & les étoupes très-bien. Remarque que toutes susdites se peuvent garder plusieurs ans, si chacun an tu leurs accroît leur miel en le faisant boüillir un petit.

SECOND.

RECEPTAIRE DE ce present Livre, auquel est traité de diverses sortes d'odorat, & la confection d'icelles.

Pour accommoder roses; ensorte que mise en un coffre plein de linge ou vêtement, rendront une odeur très-souveraine & fort delectable.

IL faut prendre quantité de roses autant que tu voudras, & les étendre les sur une table & quelques linges dessous & dessus, laisse-les ainsi jusqu'à

64 ce qu'elles soient seches, c'est à-sçavoir bien essuyez, fait que le lieu où tu les mettras ayent venir & bon air non pas au Soleil : Et quand tu verras qu'elles seront bien seches, prend eau rose fine musquée en ta bouche, & épuyé la sur lesdites roses, tant qu'elles deviennent un peu moître : puis recouvre-les & les laisse encore secher derechef les épuisant de l'eau susdite jusqu'à trois fois, ainsi que dit est. Après ce prendras benjoin, storax & calamita de chacun un peu, avec deux ou trois grains de musc, & demi grain de civette le tout poudroyé & mêlé avec eau rose dans une petite écuelle, répondant sur les roses que tu auras mis dans un plat creux, & ainsi les mêleras très-bien plusieurs jours. Incontinent après mets dedans des sachets de linge vieil, faits de même des cosinets, & couds lesdites roses, les jette dans tes coffres, tu verras qu'en moins de quatre jours ce qui sera dans lesdites coffres aura pris une telle odeur parfaite. Si tu n'y veux faire tant de dépense, seche lesdites roses comme dessus, & aye un petit pot, dans lequel met de l'eau rose assez, & sur icelle eau rose mettra poudre de flambes, & gi-

rose & marquette avec un peu de musc, laisse le tout boüillir à petit feu ; puis le jette bien menu sur les roses, tant qu'elles en soient humides & moites ; mets dans leurs sachets comme dessus.

Pour parfumer des Gands.

Prend huile d'amandes douces, mets-là dans une fiolle avec les pommes qui s'ensuivent : sçavoir un peu de musc, storax calamita, racine de flambes : le tout bien pulverisé mettras dans la fiolle, laquelle faut que tu laisse reposer & confite au Soleil l'espace de huit jours, ayant tous les jours le soin de mêler lesdites poudres parmi l'huile avec une baguette, puis aye de l'eau rose musquée & prend les Gands, & les broüille très bien d'icelle eau sur un tailloir, laisse les secher, & fait en cette maniere par trois ou quatre fois, & la derniere fois que les Gands seront essuyez oingt-les de l'huile susdite, tu verras qu'ils prendront.

Encore de ladite huile tu peu oindre tes mains quelquefois, & elle te les rendra bien mollettes, luisante & de bonne odeur pour mieux encore en-

70 tretenir le parfum de tes gands par de dans que tu les mettras.

Parfums fins.

Prend trois onces de benjoin, trois onces de storax calamita, poudroyé tout ensemble bien delié, une once de charbon de faux mette, & s'éteint en eau rose pulverisé le avec la quatriéme partie de bois d'aloës, & demie once de savon détrempé fort delié. Les choses susdites faut que tu les mêle ensemble, & incorpore avec gomme de dragant détrempé en eau rose, de cette pâte useras pour parfum.

Pour faire savon rosat pour mettre en boëtte.

Prend savon détrempé par plusieurs fois en eau rose, puis aye boutons de rose de Provins taillez bien menus, & chacun jour met desdites roses coupées avec le savon, quand sera au Soleil & tu feras cela par quatre jours, puis quand tu le voudras mettre en boëtte ou petits vaisseaux, ayez une once & demie de poudre de clou, & la quatriéme partie d'Iris de Florence bien pulverisé, cicotriné avec un peu de benjoin, faut que tu mêle le tout parmi le savon, sçachez que pour chacune livre

e ſavon, faut une livre & demie de roſes, & quand tu les mets avec ledit ſavon, veulent être coupées de frais, & par fois y mettre de l'eau roſe en mêlant & pillant continuellement.

Pour faire ſavon gireſlat.

Prend une livre de ſavon, mets la tremper en eau roſe au Soleil par trois jours & auſſi quand il te plaira faire ton ſavon, ayez une once & demie de clou de girofle bien battu, la moitié dudit clou mettras dans ton ſavon en mêlant bien diligemment l'autre moitié fait ce qui s'enſuit. Aye un petit pot avec eau roſe, & le fait boüillir au feu, & quand il commencera à boüillir, met le reſte de poudre de girofle dedans, & ôte le pot du feu & le couvre très-bien juſqu'à ce que le boüillon ſoit ceſſé, & que l'eau ſoit attiedie, puis remuë avec une buchette, & ainſi remüant mêle ton ſavon. Et ſi tu veut ajoûter un peu de benjoin, tu le peut faire ainſi, tu mettras ton ſavon dedans la boëtte, & il prendra forme & odeur.

Pâte d'Ambre fine.

Recipe ſtorax calamita deux onces ladanum quatre onces, jus de Florence demie once, benjoin deux onces de

n'eguette avec un peu de musc fin, tou
tes choses susdites soient bien pulveri
sées, & incorporées avec gomme de dra
gant deffaite en eau rose, & avec ledi
dragant si tu y peu mettre encore un pe
de gomme arabic, & laisse le tout ain
tremper toute une nuit, jusqu'à ce qu
le tout soit bien incorporé & qu'il sem
ble de cire, voilà comme on fait la pâ
d'ambre.

Oyselets de Cypre.

Prend trois onces de benjoin, & autan
de storax calamita, une once de chardl
doux: une once de myrrhe, demie on
de fin aloës le tout bien pilé & cicotrin
puis aye la quarte part de gomme draga
détrempé en eau fine l'espace d'une nui
incorporez les susdites choses avec le dr
gant & le tout bien manté & mêlé, fai
oyselets en forme de chausses-trappe
& ils seront bien odorant.

Pommade fine.

Prend sain doux de porc frais, ou
cerf pour le mieux, puis aye pomm
de nouveau & racine de flambe ou Il
de Florance, deffaits ledit sain de cer
mets y dedans les pommes bien pillé
ap

après que tout sera bien petri, ajoûtée.y un peu de poudre de clou, & de canelle, avec ton iris bien cicotriné, mêlé, & déffaits bien le tout ensemble, puis mets ladite composition en linge délié, & laisse reposer dedans eau claire, après délaye en eau rose bien odoriferante, & la lave en ladite eau neuf fois, voilà ta pommade bonne.

Huile odorante qui fait des mains souples & délicates & restraint la peau.

Prend huile d'amandes douces, mets dedans girofles entiers, & les laisse reposer par l'espace de huit jours au Soleil; puis de telle huile oint-toi les mains, & tu verras l'effet susdit.

Savon pour les Barbiers à peu de frais.

Prend une livre d'eau rose fine, une l'eau de damas, & fleurs de citrons, mêle ces eaux ensemble, mets trois treseaux de poudre de cypre, demy treseaux de musc, & autant de civette, une once de benjoin, le tout courroyé & mêlé ensemble, puis mis en l'eau susdite dans une fiolle de verre, laquelle mettras reposer au Soleil par deux jours, & la tiens toûjours étoupée.

Parfum bon & odoriferant.

Prend fleur de ſavon, ou ſavon d'[illegible]maſquin tant qu'il en faut, tranche[illegible] en menuës piéces, & les mets tremp[illegible] en eau roſe, puis aye iris de floran[illegible] pulveriſé, & clou de girofle bien battu[illegible] & le tout incorporé bien enſemble, [illegible] en fait pelotes de telle groſſeur que [illegible] voudras, voilà de bon ſavon à laver [illegible] tête & la barbe.

Prend gomme de dragan, & la met[illegible] eau roſe tant qu'elle ſoit détrempée [illegible] liquide, puis poudroyez les choſes c[illegible] deſſus.

Pour faire pâtenôtre de Senteur.

Prend recipe ladanum une once, [illegible] rax calamita une once, benjoin une [illegible] ce, lignave quatre onces, de charbon [illegible] faux ou de vigne deux onces & dem[illegible] pille le tout enſemble & petris avec [illegible] gomme ſuſdite, de ce fait autant de p[illegible] tites pelotes ou tronçons tant qu'il[illegible] plaira laiſſe-les ſecher à l'ombre.

Prend une livre & demie de te[illegible] noire bien fort pulveriſée, paſsée pa[illegible]

tamis quatre onces de dragant délayé, & deffait en eau rose comme dessus tant que ladite terre mise en un mortier, puisse être couverte de ladite gomme, pillés bien le tout l'espace de demie heure avec trois onces d'odorat cy-dessus écrites.

Recipe une once de storax calamita, demie once de poudre de clou, autant de ladanum cynamome, & scandal cytrin, & poudroyez tout bien délié, & mêlé avec la pâte susdite, tire-la hors du mortier, & manie avec la main par l'espace de demie heure, puis fermes tes patenôtres.

Pour parfums en Poudre.

Prend benjoin storax calamita, lignacens, ladanum grains de genévre, autan de chacun qu'il te plaira, pille les ensemble, puis tu metteras le tout ensemble autant d'un que d'autre jette ledit parfum sur le feu, & tu verras si cela sentira bon.

TROISIE'ME

RECEPTAIRE d'aucuns Secrets Medecinaux propre à conserver la vie humaine.

Comme ainsi soit qu'en plusieurs Receptes, & remedes medecinaux y baille entre rosau ou autres faits d'herbe propre à nôtre santé, c'est raison que je t'enseigne en cette partie la maniere de les composer.

PRend telle quantité de feüilles & roses que bon te semblera, & icelles mets-les en un pot ou chaudron, auquel mettras autant d'huile d'olive douce qu'il te faudra, c'est-à-sçavoir que tu la voye claire & nette, soit à dessus deux doigts d'eau rose, & laisse boüillir à petit feu tant que la tierce partie soit diminuée, & quand elle sera diminuée ôte-la du feu & laisse refroidir, puis le faut couler

épeindre, afin que la substance de roses demeure très-bien dedans, & les roses que tu as épuisées jette-les, & ayez d'autres feüilles de roses fraîches, & les met dans un vaisseau de verre, ensorte demi plein de roses, & mets dessus lesdites roses ton huile coulée jusqu'à ce que le vaisseau soit plein & l'étoupez très-bien, puis mets-le au Soleil, & le laisse-la l'espace de quinze jours continuels pour le moins, & si plus y étoit mieux en voudroit; mais garde bien de la pluye & rosée. Et fort certain que si ladite huile étoit faites roses sauvages mieux en voudroit. Par cette même maniere tu peut faire l'huile violat de camomille avec mente, rhuë & autres, tant fleurs qu'herbes, mais tu dois entendre que l'huile des herbes veut être faites au mois de May, car alors lesdites herbes sont en plus grandes vertu, & si tu passois le mois de May au moins ne passe pas la my-Juin, car les herbes ne sont plus bonnes depuis qu'elles viennent en graine, & alors perdent leur force & vertu.

Pour faire eaux d'herbes & racines de toutes sortes.

Note que c'est une regle generalle, quand au distiler toutes herbes, fleurs les racines, comme raves, fumeterre, mente, sauge, hysope, & telles autres, & ne doit point commencer à ce faire jusqu'à la my-Avril, perseverer jusqu'à la my Juin ; mais qui se peut faire doit être fait au mois de May : car alors fait meilleur pour plusieurs raisons.

Item voulant distiler les fleurs, comme de roses origan, romarin, genévre, fêve, & telles autres tu ne dois observer & prendre bien garde au tems auquel icelles fleurs sont au meilleur état & plus grande, & parfaite beauté cela je dis pour autant que toutes les fleurs ne viennent pas en même tems ; mais varient selon la saison, parquoi il faut suivre leurs dispositions.

Item si tu veux distiler eau de racines d'herbes, il faut que tu attende le tems qu'elles sortent hors de graine, & que les feüilles tombent, cela ce fait au commencement d'Octobre jusqu'en

Février entierement, car alors toute la puissance de l'herbe à la racine, & comme elles commencent à faillir, hors tu dois voir que l'amour n'est plus en la racine ; mais se consomme en la feüille & à la racine. Cela doit être mis entre les secrets de la regle générale. Dont si tu veux distiler fleurs, feüilles ou racines d'herbes, il te faut observer le tems auquel elles ont plus de vertus & puissances, & sur cela te regle, jamais ne pourras manquer.

Pour purifier le sang qui est chose propre à la partie de toutes les maladies : mêmement à la maladie de Naples, & toutes rognent lepreuse, qui pour onction quelconques ne se veulent partir.

Prend deux onces de feüille de senmundée, polipode, épithne, mirabolans, citrine l'ébestance de reglise de chacun demie once, raponticon, cinq dragmes germandre, que l'on dit jus athetica, trois dragmes, taille-le tout avec les forcette, & les mets en eau de hobelon, & de fameterre de chacun deux livres, & les tiens dedans

l'eſpace de trente ſix heures en infuſion couverte, puis met-y dedans fleur de buglose, bourache, baſile, de chacune trois dragmes, faites le tout boüillir ensemble l'eſpace d'un quart d'heure, après coule-le par un drapeau de lin, & en colature mettras ſirop de houblon & de fume terre, de chacun deux onces oximel, fait avec deux onces & demie de ſirop violat, un ſcrupule de ſaffran, ambre muſe quatre grains, toutes ces choſes poudroyez, mets-les en la matiere ſuſdite, & la laiſſe repoſer l'eſpace de ſix jours, & de telle compoſition feras prendre tous les matins à celui qui ſe trouvera mal, & tu verras l'expérience.

Contre goutte de quelque ſortes qu'elles ſoient, ou de verolles ou autrement.

Aye les cannes d'hiebles les plus groſſes & plus fermes qui ſoient, ôte leur moüelle, met une quantité de vers ou lambis, qui croiſſent ſous terre, & de l'huile commune, étoupe bien leſdites cannes de côté & d'autres & les mets ſecher dans le four l'eſpace demie heure ou environ, puis ôte l'huile de dedans, & la garde comme un baume pour ton beſoin.

Remede très-bon quand tu iras en quelque lieu suspecte de peste.

Ayez pieles fines pillées, coral fin ambre gris & musc, de chacun cinq grains, demie onces de clou battu, avec racine campanel, faits un sac de sandal cramoisi, & mets les choses susdites pulverisée dedans, & les applique sur l'estomach, cela te gardera très-bien.

Pour une pomme d'odeur qui sert contre la peste.

Prend Ladanum fin purgé, demie once de storax calamita fin, trois onces de myrrhe & girofle cinq dragmes de suc valerienne, une dragme de musc, & ambre gris un carat & ce qui se doit piller bien délié & passer avec l'étamine, & les mets au mortier chaud, avec le pillon aussi bien chaud, & pillé très-bien que tout s'incorpore ensemble. Puis être dessus jus de milice, & de buglose, & ainsi faits ta pomme, laquelle au danger de peste porteras en ta main, & n'aye peur de rien.

Remede notable pour un titre sur la peste.

Prend vinaigre bien fort, eau rose, safran, arsenic, & mêle tout ensemble, & continuellement moüille de cette onction le lieu où tu auras mal avec une piece d'écarlate teinte en graine. Cela a été souvent approuvé par la grace de Dieu.

Remede pour aider à un malade abandonné des Medecins, pour avoir été trop long-tems à la diette.

Prend une quantité d'œufs frais, & ôte la glaire, & les bats bien fort, & moüille toute la personne de ladite glaire : toûjours frottant avec la main entre deux feux, & cette glaire entrera toute dans la chair du malade en lui donnant substance ; desorte que cela le fera retourner en santé. Et après que tu l'auras très-bien frotté, faites le porter au lit, tu verras qu'à cause de la substance de la glaire qu'il aura prise, commencera à prendre appetit.

Restorant pour ledit malade.

Prend l'eau d'une bonne poule distilée en alambic, & y met dedans d

ucre, & le donne au malade.

Item, prend une geline, & la faits cuire en un bon vin blanc, & la fait tant boüillir qu'elle se defface tout ; puis quand elle sera ainsi deffaite, épraints la, & ainsi épraintre remets-la derechef boüillir un peu dans le vin.

Après coulé le brouet de ladite poule, & prens moyau d'œuf, & le deffaits faits prendre de cela au malade, & en guerira.

Pour faire qu'une personne qui sera à l'article de la mort, & aye perdu la parole, puisse parler autant d'espace de tems qu'il sera de besoin à disposer son cas.

Prend un bassin à Barbier, ou bien une balle noire, & avec ce chauffe le malade le sommet de la tête, tant que le cerveau sente de la chaleur, c'est-à-sçavoir l'espace d'un *Credo* : & incontinent que le cerveau sentira de la chaleur la langue se délira un peu, & commencera le patient à parler, & peu après s'il doit mourir il mourra. V - 125 —

Eau précieuse contre rougeur & mal des yeux, cathares & suffocation.

Note que la premiere semaine de May il te faut cüeillir les herbes qui s'en-

suivent, sçavoir, Cilidoine (que l'on nomme éclaire) vervaine : rhuë ; fenoüil, pile le tout à part l'un de l'autre ; puis prend trois onces de jus de chacune, & les mêles ensembles : puis prend un peu de plan de roses, & trois onces de sucre candi, & quatre onces de turbe fine, & autant de sang de dragon ; pulverise toutes ces choses ensemble, & les mets avec jus susdits & faits distiler en alambic de verre, & les mêleras dans l'eau qui sera reçûë dedans, laisse-là ceans par deux ou trois jours puis mets la en œuvre à ton besoin. V. 93.

Pour faire une huile très-precieuse qui fait reserrer & reprendre toute playe, grande & petite.

Prend herbe qui se nomme mille pertuis une poignée, & deux livres d'huile commune, & une livre de suif de porc coule & deffait quatre onces de terebentine de Venise, une dragme de saffran ; & toutes les choses susdites tranchées menuës, tu les mettras dans une grande fiolle de verre, laquelle étouperas avec cire & autrement ; puis me

a environ deux pieds dans le fiens, en lieu où le Soleil frappe le plus du matin & du soir, & laisse ledit boccal dans le fiens l'espace d'une année entiere ; puis au bout de l'année tire la hors ton boccal, & tu trouveras dedans une huile semblable à un baume, duquel quand en voudras user, faits que la personne l'endure le plus chaud qu'elle pourras, & tu verras que la playe sur laquelle tu mettras ladite huile soit grand ou petite, se guerira en moins de vingt-quatre heures.

Medecine merveilleuses laquelle guerit goutes à l'heure presente qu'elle est appliqué.

Prend hermodattes & turbit de chacun une dragme & demie, gingembre blanc, mastic, girofle, gasanga, de chacun un scrupule, anis fenoüil, milium folis, de chacun deux scrupules & demie, seraphin demie dragmes, diagre de deux scrupules, sucre fin le poids de la quantité susdites ; faits-en poudre, & note que le sucre doit être mis quand on use de ladite poudre, selon la quantité & puissance où tems naturel de qui

la prend, ou dragme & demie, ou b
deux jusqu'à trois, le prend au ma
avec le broüet d'un poulet, ou en v
blanc, ou avec de l'eau & ne faut do
mir après ; mais après faut prendre r
pos selon l'ordinaire des autres medeci

Contre la pierre.

Prend sang de liévre, & en la pe
de liévre dont tu l'auras pris remets l
dit sang, & l'envelope très-bien : &
mets secher au four ; puis faits-en po
dre, & de la poudre dudit sang & p
ensemble pulverise, donne à boire
malade tous les matins avec le broü
d'un poulet : & tu verras l'experien

Pour faire passer la gravelle.

Prenez crottes de sourris poudroyé
donnez-en à boire avec du broüet le m
tin au patient, & le guerira.

Pour sçavoir si un enfant a des vert

Premierement si tu le veux sçavoir
che-lui le front avec la langue, & si
trouve que ledit front soit salé, c'est

gne qu'il y a des vers : outre mets ta bouche sur la sienne, & si tu sens mauvais ce qui sort de ta bouche, c'est encore signe qu'il a des vers, l'autre signe est que les yeux lui reluisant plus que de coûtume : si tu trouve tels signes, fait les remedes qui s'ensuivent.

Contre le mal des vers qui viennent aux enfans. 116

Prend Zizanic tourmentine dit ramun blanc semencine, semence de choux, tant d'un que d'autre, faits-en poudre & en donne aux petits enfans une dragme avec vin blanc, du miel rosat ; & aux grands mets une dragme & demie.

Remede au mal d'équillance.

Aye fiante de chien blanche & seche ; qui semble chaux - vive mise en poudre, laquelle jetteras dans la bouche du malade au plus profond d'icelle, avec un tuyau de plume & lui soufleras dessus la luette le plus avant que tu pourras, & incontinent sera guery.

88

Pour guerir l'écorchure qui vient sur le membres, tant d'hommes que femmes, à raison de trop grande chaudure.

Aye alun de roche une once, de verd de gris une dragme, mets le tout dans un boccal de verre, avec eau de forge, & le faits boüillir sur le feu deux heures, puis épure ladite eau pour ton usage, d'icelle moüille la playe où tu as mal, avec un peu de coton tu guériras incontinent.

Contre la fiévre quarte.

Aye gingembre benit, macis, Muguette, girofle, poivre rond, autant d'une que d'autre, le tout pulverisé, mets en un petit pot avec demie verre de malvoisie, & fait boüillir avec une partie des especes susdites; puis ai de l'encens en herbe, tout frais, s'il est possible à sçavoir du mâle, quand la fiévre te prendra, tu t'en iras coucher & auras une tuile que tu chaufferas très bien, metteras ledit encens dessus, & l'étouffe ou l'érraint avec cette malvoisie ainsi chaude qu'elle sera fait toi mettre ladite tuille au droit de l'

chi

hine du dos, & te fait envelloper très
ien, & couvrir tant que tu puisse suer:
ore en cette maniere si tu peux & fait
nsi par trois fois. v. 110.

Pour faire partir incontinent la douleur de tête.

Prend eau de marjolaine & la mets en
ne écuelle, puis tire avec le nez ton vent
mont tant que l'eau entre dedans & in-
continent la douleur s'en ira. v 108

Pour faire reprendre ou guérir les playes ou coups des jambes.

Prend une once de terebentine, & le
aune d'un œuf mêle-les ensemble avec
un peu de cire neuve & un peu de sel
aits-en onguent: cela fait reprendre la
playe incontinent.

Contre la teigne.

Prend une livre d'huile d'olive, lard
e porc une livre & demie, miel six on-
es tourmentive amandre de noyaux
le pêches de chacune une livre souf-
e alun de chacune trois onces: fai-

tes oignemens, & en use sur le lieu o
est la teigne.

Pour rougeur qui est sur le visage.

Faut eau de Nenufas distilée avec sai
de bœuf, & un peu de canfre.

Faut oignement de Thurie & huile
moyeu d'œuf; aussi est fort bon laver
lieu d'eau d'orge & ensemble de pla
tain.

Autrement.

Prend eau faite de feüilles de pêche
de feüilles de faux, antant d'un que d
tre, moüille-toy le rubis de telle m
tion, & tu gueriras; mais les eaux d
vent être distilées.

Pour étancher le sang d'une playe

Prend feüilles de vignes, & les br
& en faits poudre, laquelle en met
sur la playe, & ton cas ira bien.

Contre la douleur des dents & genc
enflées.

Prend un peu de racine de coloqui
qui est courage sauvage, semence

perges, & le tout mis en poudre mêlant avec le bon vinaigre : puis seche les, & dedans que tu en use, lave-toi les dents & la bouche avec vinaigre tiede, lequel ait boüilli avec de la sauge. Ce remede est parfait.

Contre échaboüilleures ou échauffeures d'eau.

Prend le moyeu d'un œuf frais & huile d'olive, avec un peu de sel & de farine, & bat le tout ensemble ; & tel emplâtre mis sur un drapeau appliqueras sur le mal, & tu verras l'experience.

Contre échaudure du feu.

Prend la seconde écorce de saux & faites boüillir en huile d'olive tant que la tierce partie s'en diminuë : puis coule-le, t'en oints & tu verras que pour le moins cela ôtera la douleur.

Contre la toux & difficulté d'haleine.

Prend lignes seches & hysope bien pillées, & les faits boüillir avec miel crû, & boit à jeun cela te profitera.

Contre tranchées, expofions & flux du ventre.

Aye une tête de mouton, & la faits boüillir avec de l'eau puis pren le broüet coulé, & en fait un clistere, cela est très-bon à plusieurs douleurs de boyaux.

Pour guerir les broches.

Prend pois gris & en fait farine, & petris avec miel crû, & de ce oint-t'en les broches deux fois le jour, tu seras délivré.

Item, huile d'épincenord feras le semblable.

Contre les écroüelles.

Prend cloportes, qui sont bêtelettes grises, que l'on trouve sous la pierre, & les faits mourir en huile rosat; puis ôtes les hors de la fiolle, & les mets en un coffre de fér qui soit enroüillé, & les mets dedans avec un clou pareillement enroüillé, & mêle cela tant qu'il viennent à y avoir forme d'onguent, & de telle onction frotteras très bien la partie où sont les écroüelles, tant que tu les voyes rougir, & cela feras tous les matins.

Pour faire bonne veuë aux jeunes & aux vieux.

Prend jus d'enfroye qu'aucuns nomment carthopilage, & la laisse purger une nuit entiere ; puis coule la, & la met en une fiolle, dans laquelle mettras un peu de turhie preparée, & sucre fin, & avec ladite composition, moüille tes yeux soir & matin & au milieu du jour, & en terme de quinze jours ou environ recouvriras la veuë comme si tu étois jeune.

Pour guerir les jersures ou mal de nez, pour cause de quelque humeur ou fentes.

Prend des cheveux & fiante d'homme qui soit sain, & seche-les, & en faits pommes, laquelle feras distiler en lampe, & de telle eau lave les cicatrices plusieurs fois : à sçavoir en continuant quelque peu de tems, & tout se partira.

Autrement.

Prend rhuë & presse, puis faits-la boüillir en huile commune, ou bien en

battre avec écorces d'oignons, & quan
il aura boüilli, mets-les sur le nez pa
plusieurs fois, tu seras guéri.

Pour guerir les gencives pourries.

Prend jus de feüilles de vigne, & l
détrempe en miel : & de ce oindras le
gencives & la langue, tu gueriras, fust
ce chancre.

Contre la surdité & douleur d'oreille.

Prend feüilles de roses, sauge, mentes
laurier de chacun une poignée : faits-le
boüillir en bon vin que la tierce partie en
décroisse, & tient le pot bien couvert, &
quand le soir tu iras dormir, pose ton
oreille sur la fumée qui sortira dudit pot
l'espace d'une heure ; puis prendras un
peu desdites herbes cuites, & tu les met
tras dans l'oreille, ainsi tu iras cou-
cher bien chaudement, & te fait bien
couvrir, tu guériras.

Pour tirer un vireton ou fleche, ou bien une épine, sans aucuns feremens.

Prend choux traverdis & recreux qui
soit bien tendres, & faits-en jus, le

quel mettras en toille neuve; applique l'onguent sur le lieu où est le feu demeure, & tu verras qu'il sortira. De même fait la graisse de liévre.

Pour faire eau merveilleuse qui détruira le gras gosier qui vient contre nature, tant aux hommes qu'aux femmes.

Prend huile de laurier demie livre, oblati, mastic, gomme arabic, terebentine claire, de chacun trois onces, mêle le tout ensemble en un mortier, puis faits distiler en chapelle, & en l'eau qui en sortira, mets-y de la cendre, & mêle bien fort, puis distille une autre fois, garde la premiere eau comme un baume, & distilée moüilleras le gosier plusieurs fois le jour, tu verras que peu à peu se deffera le gosier par la vertu & puissance de cette eau.

Pour conserver la santé à une personne au long de toute l'année.

Prend trois pommes de ruë, & autant de bunœsne, pille bien, & mêle le tout ensemble, avec trois doigts de bon vin, & en boit à jeun tous les matins tant que durera le mois de May, & sois seûr que cette année ne viendra mal à ta personne, en beuvant lesdites substances.

Et pourtant ne t'émerveille s'il y a grandes vertus aux herbes.

Pour faire décroître & en aller le gros gosier qui vient contre nature, tant aux hommes qu'aux femmes.

Prend neuf grains de poivre rond, & neuf de graine de Melica, & une éponge d'un liard la plus rouge qu'on pourra. Et quand la Lune viendra au décroît le premier Vendredy tu feras brûler cette éponge, & selon qu'elle brûlera, reçois-la en une écuelle d'étain ou de terre, tant qu'elle soit toute brûlée. le semblable feras de Melica, & en feras poudre ; puis pile ces grains de poivre trés-bien, & met la susdite poudre battuë avec le poivre à battre encore derechef, puis prend une poignée de farine de froment, & un moyau d'œuf qui soit pondu du jour dudit Vendredi. Et si tu n'en as assez d'un prend-en deux, & de toutes ces choses faits en pâte, & la petris en forme de tourteau que tu meteras cuire sur le foyer bien essuyé, puis étant cuit le partiras en trois, & la même soirée quatre heures aprés soûper, prend une des pieces de ce tourteau

veau & la mange, puis va au lit sans boire, & les jours ensuivans, continuë un soir & l'autre non, jusqu'à ce que le tourteau en soit failli. Et cependant abstiens-toi bien, sois sobre, & fais cela jusqu'au commencement de la Lune suivante ; puis quand icelle Lune sera encore en décours, recommence encore derechef le Vendredi à faire la gallette, & en use comme dessus, & le gosier décroîtra.

AUTRES RECEPTES Medecinalles, outre ceux que l'Exemplaire Italien a ci-dessus propossez expresement pour les Femmes.

Contre la douleur de mamelle.

PREND sain de pourceau fort vieil, trempe-le en eau pour le dessaller, puis prend oignons cuits en cendres, & broye ton oingt avec lesdits oignons, & après en faits emplâtre sur les mamelles

Pour avoir abondance de lait aux nourrices.

Prend bléte où cervoiſe nouvelle, & fenoüil avec ſa ſemence fait tout boüillir enſemble, & de ce fait boire à une nourrice, & manger au lit dudit fenoüil elle aura du lait abondamment.

Pour avoir l'arriere-faix des Femmes nouvellement accouchées.

Prend poudre d'agathe, & la donne à boire en vin à la femme.

Autrement.

Prend du feu dans un rechaux.& me plume de poule, ou quelque pieces de vieils ſouliers ſur ledit feu dans une chaire percée, & fait ſeoir à nud la patiente, & ſera incontinent guérie.

Autrement eſt meilleur de tous, car je l'ai approuvé.

Prend plein un verre d'eau, & la fai chauffer ſur les cendres, puis la donn

à boire fort chaude à ladite femme, & un peu aprés étant à la ſcelle percée, qu'on lui mette une plume en la gorge bien profonde, & en vomiſſant elle jettera ladite matrice.

Pour femme qui ne peut avoir ſes fleurs.

Prend violettes, herbes & fleurs, & les faits boüillir ſix heures avec un peu de myrrhe, le tout dans un pot bien bouché, afin que la fumée n'en puiſſe ſortir. Et aprés met ledit pot dedans une ſcelle percée en laquelle ſoit aſſiſe la malade, & tant plus ſera chaude la fumée qui ſortira dudit pot tant mieux vaudra : cette medecine eſt auſſi bonne à celles qui ne peuvent avoir leſdites fleurs.

Autrement.

Prend abſinthe, rhuë avec douze grains de poivre, & faits cuire tout en vin, puis tu le feras boire à la malade au ſoir & au matin, & elle ſera ſon effet auſſi-tôt.

Contre grand flux deſdites choſes.

Prend écorces de génévres, & la ſe-

mence, & broye avec vinaigre, & donne à boire à toute heure.

Autrement.

Prend une grenoüille verde, faits en poudre & lui fait porter en un sac & elle guérira. Si tu veux éprouver ceci, attache ladite poudre au col d'une poule, tu verras que de son sang rien ne sortira.

Pour modifier la matrice.

Prend persil, & le fait boüillir en vin & le donne à boire à la femme.

Autrement.

Prend racine de violette avec les feüilles, & les cuits en eau avec orge, seigle & avoine.

Pour femme qui sont en travail d'enfant

Prend racine de vervaine & la met sur la femme qui est en travail, sa douleur diminuera, & la metera hors de grand fantaisies, & lui donnera bon repos au si fera à l'enfant si vous lui liez au col a aux mains, & faites reposer la person ne qui ne peut dormir, & si vous la liez aux crains d'un cheval avec armoise, allant il ne sera point las de travaill

Pour délivrer d'enfant incontinent.

Prend racine de hannebanne, autrement dire porcelet, & mettez sur la cuisse gauche de la femme, & incontinent sera hors, ôtez-la de peur qu'elle n'émouve trop la femme.

Autrement c'est chose approuvée.

Prend des feüilles de laurier, les maschez, puis les mettez sur le nombril de la femme, & tout incontinent elle délivrera d'enfant sans grande douleur, c'est une medecine singuliere.

Pour femme qui est longuement en travail d'enfant.

Prend Myrrhe & le broye avec du vin, & en donne à ladite femme.

Pour faire melierat ou idromel bon pour la femme qui travaille.

Prend une peinte de miel fort clair, & trois d'eau tiéde, & mêlez tout ensemble, & en faite boire à la patiente

ou à un autre malade, car cela est bon en toutes fiévres & maladies chaudes.

Pour avoir enfans.

Prend guy de chêne qui est une herbe toûjours verte croissant sur le chêne, & produite de la fiante d'un oyseau, donne à boire dudit guy à la malade, mêlé avec du vin quand les fleurs lui viendront, & elle concevra si elle a compagnie d'homme, c'est un secret que recite Pline.

Pour reconforter la femme quand l'enfant est mort dans son ventre.

Prend feüilles de genévre & miel, & les fais cuire en eau, & la donne boire à ladite femme.

A qui se vuide trop.

Si tu vois que la femme se vuide tro de ses fleurs outre six jours, prend tro racines de [illegible], & les fais cuire en ea de [illegible] puis la donne [illegible] incontinent elle guerira. On prend eau rose donne en à boire soir & matin à ladite femme & elle guérira.

AUTRE

PETIT TRAITÉ des Receptes, intitulé le plaisant Jardin, cultivé par des Medecins très experts en Physique.

La premiere Partie traitera des remedes pour les maladies qui surviennent journellement aux corps humains.

La seconde plusieurs joyeusetez en toute honnête compagnie.

Item plusieurs Receptes pour faire poudre à Canon.

Traduit d'Italien en François, par Maître QUILLERY de Passebreuve.

Commencement des Remedes du plaisant Jardin.

Pour ôter toutes marques & rougeurs des yeux.

120

AYEZ un quarteron de sucre candi, & demi quarteron d'alun dit glace, & de ce ensemble faits en poudre, de laquelle poudreras limaçons rouges, lesquelles tu mettras en deux Etamines, ou linges, & prendras le limon qui en sortira, lequel passe encore une fois par l'Etamine, d'icelui lave tes yeux soir & matin, & tu seras guéri. V - 120

Pour toutes goutes.

105 · 108 · 117

Prend chopine d'huile de chanvre, & un pot de vin blanc, avec deux bonnes poignées de l herbe nommée picpou, & par plusieurs pas de lion & faites boüillir en un pot de terre qui sois bien neuf, tant que tout revienne à la moi

tié, puis passez le tout par l'Etamine, & de cette décoction lavez-vous devant le feu.

Pour être preservé de mal.

Prenez deux doigts de vin, & jus de géneſtre devant déjeûner.

Pour guérir les hemoroïdes.

Prend l'herbe qu'on appelle en Latin, *Herbeta terreſtris*, & en François Lierre de terre ou herbe terreſtre, & la faires boüillir avec vin blanc, & en recevez la fumée la plus chaude que vous pourrez endurer ſur la ſcelle percée, puis en étuvés le fondement de ladite herbe le plus chaud que tu pourras endurer, & tu ſeras guéri.

Pour faire mourir les Cirons.

Prend de l'alun & le détrempe en eau claire, & en lave la main.

Pour lévres fenduës.

Prend Maſtic modifié avec rubins d'œufs, & battez enſemble, puis mettez deſſus.

Au boyau qui s'avalle. 107 B

Prenez racine de perſil & de fenoüil & en ôte les feüilles, puis les mettez cuire avec du regliſſe en un pot de terre avec de l'eau, de laquelle eau quand elle aura été boüillie & diminuée juſ-

qu'à la tierce partie, on en pourra uséer & matin plusieurs fois.

Pour ôter la gravelle.

Prend des petites éponges qui croissent aux églantiers & les œuvres, tu trouveras dedans aucuns petits vers, lesquels mis dans une écuelle d'étain, deviendront tout en eau, laquelle avec autant de vin blanc faut user par neuf ou dix jours.

Contre maladie du côté.

Prend de la cigue une bonne poignée ou deux, & la lie comme un petit fagot, lequel mettras cuire en l'âtre ou dessus une pierre ou tuille chaude, & l'appliqué chaude dessus le mal.

Autrement.

Prend la racine de viorne autrement dite vigne blanche, & d'icelle tailleras des pieces en formes de rôties, & les faits rôtir, & puis les mettras chaudes dessus le mal.

Contre chancre.

Prend herbe robert, avec feüilles de navets, & pile tout ensemble avec un peu de gros sel; puis applique sous la gorge & il n'amendera.

Contre le boyau avalé.

Ayez des piéces de fil écru, & les faits boüillir, & les applique chaudement.

Contre la colique passion.

Prend des choux avec les troncs, & les faits bien boüillir avec de l'eau seulement, puis humez chaud ladite décoction sans qu'il y entre chose.

Pour étancher le sang.

Ayez une feüille de pervanche, & la mettez sous la langue, & étancherez incontinent.

Pour aller à la selle.

Ayez pour douze deniers de sucre rosat, & le met en poudre, puis met-le dans deux doigts de vin blanc, & le boiras, puis seras guery.

Contre chancre.

Faites boüillir de fort vinaigre : duquel lavez le chancre, puis essuyez le mal avec du linge, & le poudrez à poudre de galle

Contre la verge enflée.

Ayez ceruse, huile rosat, avec jus de pourpier, mêle le tout ensemble, & en oingt le lieu malade.

Autrement.

Cuir betoine avec du vin blanc, & la lave souvent.

Autrement.

Faites boüillir en vin blanc de la farine d'orge, & lavez-en ledit lieu.

Contre le mal de tête.

Prend du Mastic avec fleurs de féves & vin blanc, puis incorpore le tout ensemble, & en faits fronteau. V 115

Contre tout venin

Prend la graine de fenoüil, & en fais poudre que tu boiras avec du vin.

Remedes contre les goutes.

Prend mauves, sauges, seigle, hiebles, grains de génévre, poudre de poivre environ chacun demie onces, vers de terre, huile d'olive, sain de pourceau mâle autant, & puis met le tout boüillir avec de l'urine de la personne malade jusqu'à la consommation de la moitié, puis le coulez; de cette couleur frottés le lieu malade le plus chaud que vous pourrez.

Contre morsures de chiens.

Prenez poireaux & en tirez le jus, & du sel blanc pilez ensemble, en frotez & lavez le lieu malade, & guérirez.

Contre tremblement de jambes.

Prenez sauge & la lavez, & en mangez tous les jours devant déjeûner, ou beuvez l'eau d'icelle en chapelle.

Contre toutes enfleures.

Prenez ache, fenoüil, espargoute, puis faites boüillir ensemble avec vin blanc, & autant d'eau, & en échaudez le lieu, même appliquez les herbes dessus, les plus chaudes que vous pourrez.

Contre échaudure.

Prenez mauves & les cuisez en eau très-bien, puis les pilez en huile de cheneveux & faites emplâtre dessus le mal.

Contre arsure de feu.

Prenez *Tapsut* qu'on appelle en François Mollaire, & en mettez des feüilles dessus le mal deux ou trois fois le jour.

Pour écorchures, pour froter un pied contre l'autre, ou semblablement.

Prenez vieils drapeaux de lin, & les brûlez, & la cendre mêlée avec huile rosat, & mettez dessus le mal.

Onguent pour faire mourir bosses, apostumes, traire, recuire & manger tous fils.

Prenez beurre, espurge. fenic, la menuë consol de aigremoine, herbe-robert, autant d'une comme d'autre, puis le battez en un mortier, & le mettez cuire en sain de pourceau frais en un pot de terre net, à petit feu sans brûler, que mettrez tout dans un drapeau, & faites tout passer, puis pren

nez de ce qui sera passé plein une écueil ou plus, & mettez-en une poisle sur le feu, & mettez demi quarteron de cire vierge par petits morceaux, autant de suif de mouton & autant de poix raisine & mouvez tant que tout soit bien incorporé & mêlé ensemble, puis ôtez & mettez en boëtes.

Contre les Fiévres.

Prenez vervaine, rhuë, éclaire, d'enprase & fenoüil, & en faites eau de chapelle & en lavez vos yeux, ou en versées soir & matin un peu dedans.

Autrement.

Ayez deux ou trois grains de toute bonne, & les mets dedans tes yeux, & ils ôteront toute l'ordure qui y sera.

Autrement pour toutes fiévres.

Prend semence d'ache & d'alun & le pille ensemble avec vin & eau, & en mange au soir & au matin trois cuillerées, & seras guéri. V-112

Pour ôter les verts des oreilles.

Prenez jus d'écorces de noyer ou l'écorce verde des noix le mêle avec eau dedans l'oreille, & les verts sortiront

Contre les mamelles.

Faites un tourteau en poësle qui soit détrempé de jus d'ache, le mets chaud dessus.

Contre le mal de dents.

Prend neuf racines de Plantin, & autant de lancelée, & les mets b üillir ensemble en eau ou en vin blanc, & de ce chaud lave-en tes dents.

Pour lévres fenduës.

Prend dragant, & le met tremper en eau rose, de ce oint-t'en tes lévres.

Contre le mal des oreilles.

Aye jus de Mente, & diediffe un peu & mets le és oreilles.

Contre les poux.

Faits cendre de vigne sauvage, & la mets avec huille ; puis oinges les lieux poüilleux.

Contre la surdité des oreilles.

Prend jus de Mente, avec huile de lumbris, & mêle tout ensemble, & le mets tiéde en l'oreille.

Contre les morsures des chiens.

Prend de la Mente, & pille avec sel ; & mets dessus la morsure.

Pour ôter les verruës.

Prend du sang de souris tiéde, & te

frotter les verruës.

Pour boire contre la fiévre quarte.

Aye de la racine de quinte-feüille environ deux dragmes, & les pilles en un mortier de marbre : puis fait-les dissoudre en trois onces d'eau rose, & donne-en boire à jeun.

Contre les verruës.

Prend aigremoine, du sel & du vinaigre, & pille ensemble, & de ce en frotte les verruës.

Contre les fiévres.

Faites faire un pain de seigle pur, du poids de demie livre, & incontinent qu'il sera tiré hors du four ; prenez la mie, & la faites tremper en du vinaigre pendant une nuit ; puis prenez quatre onces de lumbris ou vers de terre, & quatre livres de l'herbe de quinte-feüille, & gardez pour vôtre user ; & si les fiévres sont quartes, vous prendrez le poids de cinq onces d'eau de vie, avec deux onces de Mittidat, & une once de poudre de racine de Emplacampana, & mêle toutes ces choses avec les autres & faites passer par l'alambic, & quand le patient en aura beu, il lui faudra frotter l'échine du dos depuis le cou jusqu'aux fesses.

Con-

Contre la fiévre tierce.

Prenez de l'ortie griesve, de la rannés ou de senevé, dent de Lion, & de l'écorce moyenne de sus, de chacune une poignée, avec du sel & un peu de vinaigre bien fort ; puis appliquez sur le poux des bras, & sous la plante des pieds.

v. 114.

Contre la douleur des dents.

Prend de la racine de jusquiame, ou hannebant, & faits cuire en vinaigre & eau rose : puis prenez d'icelle décoction le plus chaud que vous pourrez en vôtre bouche.

Autrement.

Faits boüillir ensemble en vin pirette, Mente & rhuë, & le tient en ta bouche.

Pour percer toute apostume ou bosse qui ne se peut percer.

Broye l'herbe nommée pas de Lion, ou picpou, avec fiante de pourceau, mettez-le dessus le mal.

Pour teindre cheveux ou poil de quelque bête qui ne se pourra déteindre.

Si tu veux teindre en rouge, détrempe poudre d'arcanette, & la détrempe en vinaigre. Si tu veux teindre en noir, détrempe-la en huile, & pour

teindre en jaune, fait-la détremper en salive d'homme. Et icelle teinture, ne pourra se deffaire, sinon par jus de pommes d'oranges. V. -12.

Contre les fistules.

Prenez de la betoine & la pillez, & mettez du jus dedans la fistule, & faites un Emplâtre de ladite herbe pillée dessus.

Contre fiévre quotidienne.

Donne au malade à l'heure de l'acc deux dragmes de bétoine & une drag de plantin, avec de l'eau chaude, & verras bon effet. V - 119.

Pour tirer or, fer, bois, ou autre cho de dedans le corps.

Prend racine de fougere, avec écor de racine de fenoüil, & un peu de miel & faite tout boüillir ensemble, puis co le & garde pour pour ton user.

Contre les punaises.

Prend l'eau ou lupins, qui sera adoucis, & jette-en où seront les punaises. V - 59 -

Contre les rubis de la face.

Prend des lentilles cuites, & émondées de leur écorces, puis les mett avec jus de pommes de grenades, & faits petits emplâtres, ou en frott

lieu où seront lesdites rubis.

Pour faire tomber dents pourries.

Prend de la gomme de meurier, & en fait une petite casseletre qui environne la dent que tu voudras faire tomber sans douleur.

Pour ôter & faire mourir toutes dartres.

Crache en ta main, & mets y un peu de sel, & en frottes la dartre; puis la gratte de quelque chose, puis prend noix vieille & du jus d'icelle frotte ladite dartre, elle se guérira.

Autrement.

Prend sel armoniac en poudre & le mêle avec savon, & en oingts les dartres.

Contre la douleur de tête.

Ayez l'herbe de quinze feüilles, & la broyez; puis frotte-t'en le front & la tête de son jus. V — 116 — et 108

Pour blanchir les dents.

Faites poudre d'os deseche-la & la mets dans un mouchoir, duquel te frotteras les dents. V 121 — et 123.

Pour ôter les lentilles du visage.

Faites cuire ris avec mou; & d'icelle lave-t'en la face.

Contre les pieds enflées,

Prend des feüilles de suz, fait-les

cire avec eau & sel, puis chaudis les pieds...
cuire

Contre la douleur de tête.

Prend du serpolet pille-le, & en tire du jus, lequel tu mêleras avec un peu d'huile rosat, & le tiers de vinaigre, & de ce oindras les temples du malade.

Contre la douleur des nerfs.

Soit fait lavement & décoction des guimauves & fougere, puis soit fait emplâtre desdites choses sur le mal.

Pour faire cesser le hiquet ou sangles.

Prend l'herbe giroflata ou lavemonde, la tenez en vôtre bouche.

Baume souverain contre les playes.

Prenez une once d'huile de petrolle, demie once de terebentine lavée, autant d'huile d'olive, deux dragmes de mastic, avec un scrupule de myrrhe : puis mêlez le tout ensemble, soit fait baume à petit feu.

Contre les verts.

Prend une dragme d'œuf robé, avec une demie dragme de lis de vin, & une dragme d'huile de laurier, & d'huile comomine autant, & faites oignement

Contre la toux.

Prend le jus d'ortie, & le mêle avec un peu de vin odoriferant & le boit.

Contre la maladie Venerienne, & pour en être guéri dans huit jours pour le plus tard.

Prend deux onces d'huile de laurier, demie once d'huile de petrolle, demie onces d'huile d'Aspic, deux dragmes d'argent vif, & demie livre de sain de pourceau avec deux onces de vermillon. Et note qu'il faut déteindre le vif-argent de blancs d'œufs, de la salive d'homme devant déjeûner, puis fait fondre ton sain de pourceau, & mets les huiles dedans la poëlle ou sera fondu ledit sain: puis quand il aura bien boüillir, mets ton vermillon bien broyé dedans, & le mouve très-bien, tant que le tout soit bien mêlé, puis prend de cet oignement & le garde en boëte. Cela fait, faits coucher le malade en un bon lit bien chaud, & lui donne des draps frais, lesquels ne changeras pas l'espace de huit jours: puis oint le malade de cet oiguement deux fois le jour au soir & au matin, par toutes les jointures de son corps, un peu au front, & à la plante des pieds. Mais avant que tu fasse ce qui est dit, faut

faire prendre un clistere audit patient ou bien une medecine laxative & purgative. Et s'il lui vient à la bouche, faites-lui laver la bouche, & la gargarise de verjus : & si tu vois que ledit mal de bouche soit fort grand, il faudra prendre l'herbe nommée en Latin, *Vermicularis*, & en François Tête de souris puis la pille avec du sel, & lui donnez du jus pour laver & gargariser sa bouche.

Contre la goutte.

Aye une demie once de guimauve, & demie once d'huile d'aspic ; mêle toute ensemble, en frotte le malade auprès du feu.

Contre la gonorehie.

Aye de la térebentine de Venise bien lavée en eau de fontaine, puis en fait pillules que tu prendras devant de te coucher.

Autrement.

Ayez aigremoine, la faire cuire en vin blanc, & d'icelle composition en boit au soir & au matin.

Contre les fiévres.

Aye de la racine de valeriaine mâle, & la pille avec du sel, puis la lie aux poulx des bras.

Autrement.

Aye de la Celidolne en éclaire, & la pille très-bien en un mortier; puis prend une bonne poignée de suye de four, & la pille encore avec ladite éclaire, tant qu'elle soit bien mêlée; puis mets le tout sur le poulx des deux bras.

Autrement pour toutes fiévres.

Aye plantin, ortie griesche, bourse de pasteur, réveille matin, que les Apoticaires appelle, *Timali carolati*, de toutes tant qu'il te plaira : pille-les ensemble, & les applique comme dit est.

Contre les fistules.

Pille l'herbe *Alleluya*, en François, pain à coucou : & mets de son jus dans la fistule.

Pour les douleurs de nerfs ou jointures.

Aye quinze feüilles, & pille avec de la vieille graisse, & faits un emplâtre dessus le mal.

Contre la puanteur & pourriture des gencives.

Pille ladite herbe seule, & du jus frotte ou lave tiédement les joues.

Pour se faire saigner du nez.

Prend l'herbe *Mille folium*, en Latin

& en François Mille-feüilles, & de la-dite herbe ou de son jus mets en dans les narines.

Contre les morsures des serpens.

Pille quinze feüilles, & en boit le jus d'icelle.

Pour les enfleures de genitoires.

Prend pieds de coulon, & de petites laituës vertes ; puis les pillez tout ensemble & les mettez dessus.

Contre la gravelle.

Prend anis & semence de persil, & les mets avec du sucre, & en mange au soir & au matin.

Pour tirer fer ou épines du corps.

Prend avoine, & la pille avec sain de pourceau, & mets en forme d'emplâtre sur le lieu blessé.

Autrement.

La fiante d'oye seule mise sur le mal tire tout ce qui est dans le corps.

Pour ôter la rougeur des yeux.

Prend armoise, & la faits boüillir en une poësle d'arain avec vin blanc ; puis garde cette décoction, de laquelle laveras tes yeux, mais garde qu'ils tiennent dedans. V. 124.

Contre toute obscurité des yeux.

Prend deux poignées de fenoüille, une poign

poignée de vervaine, & demie poignée de chelidoine, le quart d'une poignée de rhuë, & les faits boüillir en eau d'icelle laveras tes yeux.

A faire de beaux cheveux.

Prend tant que tu voudras de feüilles d'or, les dissous & détrempe sur un marbre avec eau forte, & frotte-en tes cheveux.

Autrement.

Prend de litarge d'or, & d'alun tous deux ensemble demie livre, puis y ajoûte du miel & saffran quatre once, & fait distiler en chapelle, & de l'eau lave t'en la tête.

Contre la douleur des dents survenuë du froid.

Prend deux onces de fort vinaigre, demie once de miel; puis prend clou de girofle, hysoph & pieretre de chacun une dragme; faits boüillir tout ensemble, & en lave ta bouche, la tenant dedans le plus long-tems & chaudement que tu pourras endurer.

Pour embellir la face.

Prend rassures de cornes de bœuf; & mêle lesdites rassures avec de l'huile d'amendres douces, les laisse tremper, puis en lave ton visage.

Contre les morſures des ſerpens.

Prend de la graine de moutarde deux onces, puis faits concaſſés ladite graine, & la mets avec ſix onces de vinaigre ; puis faits diſtiler ſur la morſure & la laver.

Pour un homme qui a perdu ſon ſens.

Prend ſemence de laituës & groſſ noix autant de l'un que de l'autre, & d ce fait en poudre & opiate, & que l patient en prenne deux dragmes par cha cun matin.

A embelir les ongles.

Prend gomme appellée ſeraphin, & la mêle avec poudre d'orpiment, & t'en fait oignement, duquel frotteras te ongles.

Contre morſure de chien.

Prend oignons broyez avec miel, & vinaigre, mets-les deſſus.

Sur le même ſujet.

Prend oignons cuits avec miel & vi & applique-les deſſus.

Prend oignons & les broye, puis l mets deſſus.

Autrement.

Aye jus d'oignons & mêle avec grai de geline, & de ce frotte t'en les pieds

Pour guérir un malade du haut-mal.

Aye racine de betoine, & lui pend

au col.

Contre enflure de membre & paralisie.

Aye feüilles de l'Enula campina, & les lie dessus souvent.

A blanchir les dents.

Prend orties, & les faits boüillir, & en tire le jus, duquel lave-t'en souvent les dents.

Contre les Cirons.

Ayez jus de Milice, ou de meure, & lavez-en vos mains.

Autrement.

Ayez du souffre, & le mettez sur les charbons, & en frottez-en vos mains à la fumée.

Pour celui qui a la parole éteinte.

Aye du jus de meure, & les détrempez dedans du clou de girofle, & le mettez avec un peu de vin : puis lui donnez à boire.

Pour faire les dents blanches.

Ayez des branches d'orties & les faites brûler, & de la cendre frottez-en vos dents.

Contre la toux veille & ancienne.

Ayez de la gomme de cerisier, & la détrempez en vin, puis la beuvez.

Contre la gratelle des petits enfans.

Ayez de la pomme de prunier, & la dissout en vinaigre, & en frotte la gra-

telle d'icelle mixion.

Contre poux & lentes.

Prend bande ou bayere, & la faits bouillir en vin, & d'icelle lave les lieux pouilleux ou lenteux.

Pour faire bonne vuë.

Aye pommes pourries, pain de seigle & roses, puis fais distiler ensemble, & de ce use en maniere de courlire.

Contre les verruës.

Prend poudre de bois de saulnier, & le mets dessus.

Pour multiplier les cheveux.

Prend racine de roseau concassé, & cuite en lessive, de laquelle soit lavée la tête.

Contre l'hydropisie.

Ayez racines d'hieble, & les faits cuire en vin blanc, & en donne à boire au malade.

Pour faire qu'un poulet qui semblera rôti au plat, s'enfuira quand on le voudra couper.

Prend semence de fenoüil, & pavot blanc & lui faits manger, & s'endormira ; plume-le & il n'en sentira rien, puis prend un moyeu d'œuf, & l'en frotte par tout, & la mets devant le feu tant qu'il soit sec : puis faits lui boire en eau tiéde, & il se levera ; puis prend dudit pavot blanc & de l'amidon, & lui en faits manger

puis met- le au Soleil : & quand on le voudra toucher, il chantera & s'enfuira.

Pour faire revenir la vûë à un poulet auquel vous auriez crevé les yeux.

Prend *Pitezela*, en François Piofelle ; bulette ou barbette, & la pille bien, puis lie la sur les yeux dudit poulet.

Pour faire croître & lever le persil en deux ou trois heures.

Ayez de l'eau de vie, dans laquelle mettras tremper de la graine de persil pendant une heure, & elle sera germée ; puis jette ladite semence ; car elle ne vaudra rien, parce que toute la force est demeurée en ladite eau, laquelle prendras & la jetteras sur les cendres qui seront criblées ou salées, & tu verras que le persil croîtra incontinent.

A faire sembler que les gens ayent des têtes comme des gens morts. V. 130.

Aye de la cire vierge, & la mets en fiente de cheval par neuf jours & neuf nuits, & tu trouveras en ladite cire des petits vers, lesquels pilleras avec ladite cire : tu en feras une chandelle, laquelle allumeras là où il n'y aura autre lumiere.

Pour n'être point yvre.

Boit le matin un bon verre d'eau claire devant que de manger.

Autrement.

Mange au matin de la graine de fenoüil, ou des amandres douces, tu t'en trouveras bien.

Pour desenyvrer un homme ou femme.

Faits tremper les génitoires de l'homme en vinaigre, & si c'est une femme, faits lui tremper ses mamelles dans ledit vinaigre

A faire bonne rosetre pour écrire.

Aye deux onces de bresil, & autant de vinaigre qu'il suffira pour en émplir un petit pot, puis prend une once d'alun de roche, & deux dragmes d'os de seche, puis faits le tout boüillir pendant une demie heure, & à la fin mets une demie once de gomme arabic, & quelque petit du lait de figuier, si tu es en lieu que tu en puisse recouvrir, ou n'en mets point si tu veux.

Pour ôter le poil.

Aye orpiment & chaux-vive de chacune une once, & une once de litarge d'argent; mêle tout ensemble avec de l'urine d'homme, & de ce frotte le lieu duquel tu voudras que le poil parte.

Appas pour ennyvrer les poissons.

Prend des cocques de levain demie once quatre once de fromage vieil, un peu

de graiſſe de mouton, une dragme de graine de laurier, ſemence de chanvre & juſquiame, hache le tout enſemble avec autant de miel qu'il ſuffiſe, & faits appas, duquel tu donneras aux poiſſons.

Pour faire les cheveux longs & épais.

Prend des feüilles & racines de patience avec de l'orge entiere, & mets les en la leſſive, de laquelle tu laveras ta tête.

Pour porter du feu ſans ſe brûler.

Prenez deux onces de jus *Palma Chriſti*, demie once d'alun de plume, & un blanc d'œuf, & en faites oignement pour frotter les mains; puis prenez hardiment du charbon allumé, car vous ne vous brûlerez point.

Pour faire des lettres d'or.

Prend de l'arſenic rouge avec de l'orpiment tant que tu voudras, & en faits poudre ſubtile, que tu détremperas avec fiel de Taureau, & puis écriras.

Pour faire azur.

Prend quatre onces de verd de gris, & trois onces de chaux vive, avec une once de croye blanche, & une once de ſel armoniac, toutes ces choſes enſemble ſoient ſubtilement pulveriſées & miſes dans un fumier environ quinze jours, & vous aurez bel azur.

Pour faire vin blanc vermeil.

Prend du vin blanc, & les mets en un pot ou aura cuit du miel, il deviendra vermeil.

Pour prendre des ſerpens à la main qui ne feront point de mal.

Oingts tes mains du jus d'une herbe qui s'appelle en Latin *Epericon*, & en François Mille pertuis.

Pour prendre des pigeons à la main,

Prend une once de *Crinini*, ſang de dragon, une once & demie ; & demie once d'une drogue qu'on appelle en Latin, *Faumomon oſioni*, & faits paſsées pour donner aux pigeons.

Pour faire aſſembler toutes les puces d'une chambre en quelque lieu.

Aye de la graiſſe de Renard, ou du lait d'aneſſe, & en frote le lieu auquel tu voudras qu'elles viennent, & elle s'y aſſembleront toutes.

Pour écrire lettres d'or ſur pierre.

Aye pierre de touche ; & la frotte d'or: puis prend le blanc d'un œuf & du vinaigre, & mêle tout enſemble : lave ladite pierre de cela, & l'écris.

A faire aſſembler tous les poiſſons d'une riviere.

Aye une fiole de verre, & mets dedans

une chandelle ardente, puis étoupe ladite fiole de terre à potier, & la descends dedans l'eau, tous les poissons s'y assembleront.

A faire monter un œuf jusqu'au bout d'une lance.

Aye un œuf, & le vuide totalement de ce qui est dedans par un petit trou que tu feras, ou deux : puis aye de la rosée du mois de May, & en emplie ledit œuf, lequel étoupera de cire, puis quand le Soleil luira fort, mets ledit œuf au pied de ladite lance, & tu verras qui montera à mont.

A faire croître persil bien-tôt.

Aye de la terre à potier, & la mets dedans le four d'un Boulanger ; quand elle y aura été quelque tems, retire-le, & seme de la graine de persil dessus, & il sera tôt levé & cru.

Pour empêcher les hommes & les femmes de dormir

Mets sous le chevet les œufs ou le cœur d'un Rossignol.

A faire sembler que les gens ayent tête d'asne.

Ayez de la cervelle d'asne, & la mêle avec huile d'olive, & avec huile en une lampe, au lieu où il n'y aura lumiere.

Pour allumer du feu au Soleil.

Aye un vaisseau de verre ou les Medecins ont accoûtumé de mettre les urines & mets y du sel dedans : puis la presente au Soleil pendant quelque tems, & tien à côté dudit vaisseau du linge bien sec, il brûlera bien clairement.

Pour connoître si un malade mourra ou non.

Prend de son urine, & du lait d'une femme allaittant enfant mâle, & mêlle tout ensemble, & si tu voit que le lait se caille, il vivra, s'il arrive le contraire il mourra. Y. 45.

Pour faire que tous oyseaux naissent ou éclosent blancs.

Prend les œufs de quelques oyseaux tels que tu voudras, & les mets par deux jours tremper en miel, puis mets les au nid, & tu verras l'expérience.

Pour faire éclore poulets de quelque couleur de plume que tu voudras.

Prend les œufs que tu voudras donner à couver à la poule, & les peints de quelque couleur que tu voudras, & tu verras que les poulets seront de la couleur que tu auras peint les œufs.

Pour avoir moineau ou passereaux blancs.

Aye petits moineaux quand ils n'ont encore point de plume, & les frottes &

oingts d'huile de lin, & les mets dedans le nid.

Pour faire corbeaux blancs.

Ayez de la graisse de chat mêle-la avec vif-argent, puis en frottes les œufs d'un corbeau.

Pour faire qu'il semblera qu'un denier boive plein un verre d'eau.

Ayez plein un verre de rosée du mois de May, & mets un denier dedans ledit verre ; puis le mettez au Soleil, & vous verrez merveilles.

Pour faire qu'un pommier qui porte les pommes aigres les porte douces.

Faites un trou au pommier, & l'emplissez de miel, puis étoupez ledit trou, & vous verrez l'expérience.

A faire un œuf dur comme une pierre.

Mets un œuf dedans du fort vinaigre par trois jours & trois nuits, puis l'ôte & le mets en terre en quelque lieu le Soleil ne luisent point, par tant de tems que dit est, & il sera dur comme une pierre.

A faire qu'un chien demeure petit.

Faites-le passer quand il sera encore petit par l'anneau qui est communément aux portes des Eglises, duquel on ferme la porte, & il demeurera toûjours en telle grandeur.

Y - 140 —

Pour faire ſortir lapins hors de leur terrier.

Prend feu & ſouffre, & met au pertuis du terrier, & ils ſortiront.

Pour faire demeurer ſerpent en un lieu ſans mal.

Dites ce Verſet : Super aſpidem & baſiliſcum ambulabis & conculcabis leonem & draconem.

Pour faire ſortir une piece de bois au feu.

Prend vif-argent, le fait tremper en fort vinaigre, que le tout devienne noir, puis en frotte la place du bois que tu voudras, & elle ſortira du feu.

Pour faire ſauter & danſer un chien.

Jette devant lui les génitoires d'une bellette, & il ſautera & danſera à merveille.

A faire effacer l'ancre ſur le papier. & parchemin.

Prend deux dragmes de chair de liévre brûlée, & pulveriſée bien ſubtilement avec quatre dragmes de chaux vive pareillement bien pulveriſée ; mêle tout enſemble, & les mets ſur le papier ou parchemin, & le laiſſe un jour & une nuit, tu trouveras tout effacé.

A faire écriture qu'on ne puiſſe lire que trempée en du vinaigre.

Ecrivez du lait d'épurge.

Pour autre écriture qu'on ne peut lire que chauffée au feu.

Aye du sel armoniac, détrempez-le avec de l'eau, puis tu écriras.

Autre écriture qu'on ne peut lire que trempé en l'eau.

Ecris avec jus de titimale, ou avec de l'alun deffaits en eau.

Autre écriture qui ne se peut lire que frottée d'huile de noix.

Ecris de lessive faites de cendres du bois de figuieres.

Autre qui ne se peut lire que frotée de charbon, ou autre chose qui marque.

Ecris de lait de vache ou de chevre.

A faire revenir une bête à la maison.

Aye un oignon nommé rotanscille, & en frotte le front de ladite bête.

A faire qu'un coq ne chante point.

Il faut oindre sa crête & tête d'huile.

Pour faire qu'un coq ne pourra rien faire aux poulles.

Oignez le cul & le ventre dudit coq d'huile commune.

A faire dire à un homme son secret en dormant.

Prenez le cœur & le pied dextre d'un chat, mets le dessus le dormant, & l'interroge, il te répondra.

A faire un verre mol.

Prenez du ſang tiéde de bouc, avec c
vinaigre & du jus de ſeneçon : fai
boüillir le verre en une poëſle ou baſſi
avec ces choſes, il ſera mol.

Pour connoître ſi les filles ſont pucelle

Faites brûler un cœur de Geay au lie
où vous voudrez éprouver, & celles qu
ſont pucelles piſſeront deſſous elles.

A faire porter à un ceriſier des ceriſes ſans noyaux.

Coupe un jeune ceriſier à deux pied
près de ſa racines ; puis le fends en deu
droitement juſqu'à la racine, & ôte tout
la moëſle de dedans, & faits, s'il e
poſſible, qu'il n'en demeure point : Pui
raſſemble les deux parties avec argile o
troye, ou poudre de toile, & quand il ſer
bien raſſemblé & repris, il te faudra fo
bien anter avec une branche qui n'a poi
encore porté. Cela fait, vous aurez Ce
riſes ſans noyaux.

A faire lettre de métail de couleur que vous voudrez.

Prend du criſtal en poudre & bien dé
lié, & le mêle, & le deffaits avec un o
pluſieurs aubins d'œufs & gomme arabi
puis écrivez & laiſſez ſecher, & quan
l'écriture ſera ſeche, frotés les lettres d'

ou d'argent, d'étain ou de cuivre, selon vôtre fantaisie, & vous aurez lettre de quelque couleur ou métail que vous voudrez.

Pour sembler être toûjours jeune.

Cueillez fleurs de suz devant la saint Jean, & en mangez soir & matin.

A faire sortir du feu d'une riviere.

Prend un œuf & le vuide, puis l'emplis de chaux vive & de souffre vif, & étoupes le trou de cire, puis le mets dedans l'eau.

A faire croître une perle au ventre d'une oye ou oyson.

Prend poudre de perles, & l'envelope en parchemin & la faits manger à l'oyson, & la perle se formera dedans le ventre de l'oyson, pendant l'espace de trois heures.

Pour acquerir amour d'un homme ou d'une femme.

Aye deux anneaux d'or ou d'argent, & les mets au nid des hyrondelles, & les laisse pendant neuf jours, puis les ôte & en donne un à qui tu voudras, & retient l'autre pour toi.

Pour faire mourir les pigeons.

Aye du froment & le fait tremper en fiel de bœuf, & donne-en à manger aux

pigeon, & ils mourront.

Pâte pour nourrir un Rossignol en cage tant en Hyver qu'en Esté.

Aye six onces de chiches, six onces d'amandres douces, avec quatre onces de beurre frais, trois moyaux d'œufs trois onces de miel, épame avec une dragme de saffran, & le tout fait pâte pour ledit Rossignol.

Pour faire eau à graver le fer.

Aye vinaigre dedans lequel mettras couperose & du verd de gris, avec un peu de sel armoniac, & laisse sur le feu pendant un jour seulement.

Pour rassembler quelque beau plat de terre cassé.

Aye de l'encens & mastic de chacun demie once de broüillamini & de chaux vive de chacun un quart d'once, & faits-en cendre, laquelle détremperas avec des blancs d'œufs ; puis rassembleras les pieces du plat, & les laisseras secher.

Pour faire mourir les Rats.

Aye sublimé, regal & arsenic, de tous demie once, vingt sives grasses, une once d'aveline que tu feras rôtir douze grosses noix, demie livre de levain de fromant de graisse de pourceau, une livre deux onces

onces avec un peu de miel pour incorporer les especes susdites, & faites-en petites pelottes pour donner aux rats.

Pour avoir plaisante parole.

Allez au nid de l'hyrondelle quand elle a des petits ; ausquelles vous creverez les yeux, & les laisserez dans ledit nid : puis y retournez quatre jours après & vous trouverez une pierre, laquelle prendrez & la mettez à vôtre bouche: puis parlez à qui vous veudrez.

Pour faire reprendre de la chair de bœuf coupée par pieces.

Ayez de la racine de gironde, coulfoudre, & en met environ deux ou trois onces cuire au pot avec de la viande, tu en verras l'effet.

Pour empêcher le pot de boüillir.

Prend de la poudre des os d'un cheval, & la met sur le bord du pot tout à l'entour.

A faire que la viande du pot ne cuise point.

Prend un morceau de plomb, & le met dans le pot devant qu'il ait boüilli, & le laisse dedans.

A prendre taupes.

Prend oignons ou poireaux, & en mets au trou de la taupe, elle sortira dehors.

A faire dormir quelqu'un jusqu'à ce qu'il te plaira.

Prend aigremoine & Mente, & les mets sous la tête de celui qui tu voudras faire dormir, & s'il ne dort il s'endormira, & s'il dort il ne s'éveillera jusqu'à ce que lesdites herbes lui soient ôtées.

A ôter la fiévre quarte.

Prenez les rogneures de vos ongles tant des mains que des pieds, & les mettez en quelque petit drapeau ou boursette de toile, ou d'autre chose qui vous plaira, & liez-le tout au col d'une anguille vive, laquelle remettés dedans l'eau, & serez gueri.

A faire que deux bêtes discordables à la charuë ou au joint, soient accordables ensemble.

Prend une herbe appellée *Lisimachie* ou cornette, & la lie à la charuë ou au jus joug, & vous verrez l'experience.

A faire vermillon.

Ayez deux livres de souffre, & le faits fondre, & mets dedans deux livres de Mercure : si cette matiere flâme, couvre-la bien legérement

l'air n'entre dedans le pot : puis mets le tout quelque tems après dedans un pot plombé au feu pendant l'espace de vingt-quatre heures, & tu verras un vermillon.

A être craint de ses ennemis.

Prend la langue d'une couleuvre & la porte sur toi.

A garder que les œufs ne puisse cuire au lieu ou ils seront.

Mets de la lessive dans le pot ou ils sont, & ils ne cuiront point.

A prendre conils.

Aye premierement un conils vif, & l'ouvre, & en prend les pens de foye, où tient le fiel avec le sang d'autour le cœur, & une partie de petits boyeaux, faits tout secher en poudre, & prend d'icelle, & en mets au lieu ou auront été les conils, & viendront bien-tôt après quand ils auront senti ladite poudre, & frapperont le museau contre terre comme tous étourdis, & les pourront facilement prendre.

Pour faire combatre des gens à table.

Prenez les quatre pieds d'une taupe, & les mettez dessus la nappe devant ceux que vous voudrez faire battre, & vous verrez beau jeu.

Pour faire que les chiens n'aboyent plus.

Prend une Belette vive, & lui coupe la queuë, & laisse aller : puis lie ladite queuë au col d'un chien, & il n'aboyera point tant qu'il sera au col.

Pour faire que quelques oyseaux sembleront être morts, lesquels pourtant ne le seront pas.

Prend semence de pavot avec la langue d'un chien, & le tout faites poudre, & en faites manger à ladite bête ou oyseau.

FIN.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux un Livre intitulé, *Le Bâtiment des Receptes* ; imprimé & approuvé le dix-huit Octobre mil ſept cens cinq. Fait à Paris ce 10. Juin 1725.

MOREAU DE MONTOUR.

PERMISSION ROYALE.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre : A nos Amez & Féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Seneschaux, leurs Lieutenant Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra : Salut, nôtre bien Amée la Veuve de Jacques

Oudot Imprimeur & Libraire à Troy
Nous ayant fait ſupplier de lui accor
nos Lettres de Permiſſion pour l'impr
ſion d'un Livre intitulé, *Le Bâtim*
des Receptes, &c. Nous avons permis
permettons par ces preſentes à ladite V
ve Oudot, de faire imprimer ledit Liv
en tel Volume, forme, marge, caract
res, conjointement ou ſeparément,
autant de fois que bon lui ſemblera, &
le vendre, faire vendre & débiter p
tout nôtre Royaume, pendant le tems
trois années conſecutives, à compter
jour de la datte deſd. preſentes. Faiſo
défenſes à tous Libraires & Imprimeu
& autres perſonnes de quelque qualité
condition qu'elles ſoient d'en introdui
d'impreſſion étrangere dans aucun lie
de Nôtre obéïſſance; à la charge que ce
preſentes ſeront enregiſtrées tout au lon
ſur le Regiſtre de la Communauté de
Libraires & Imprimeurs de Paris, & c
dans trois mois de la datte d'icelles; qu
l'Impreſſion de ce Livre ſera fait dan
nôtre Royaume, & non ailleurs, en bea
papier & en beaux caracteres, conformé
ment aux Reglemens de la Librairie,
qu'avant que de l'expoſer en vente, l
Manuſcrit ou Imprimé qui aura ſervi d

Copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée és mains de nôtre très-cher & Féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Fleuriau d'Armenonville, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans nôtre Bibliothéque publique, un dans nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très cher & Féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Fleriau d'Armenonville, le tout à peine de nullité des presentes ; du contenu desquelles vous mandons de faire joüir l'Exposante ou ses ayant cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble & empêchement : Voulons qu'à la Copie desdites presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit fait ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & ce nonobstant Clameur de Haro, Chartes Normande & Lettres à ce contraire : Car tel est nôtre plaisir. Donné à Paris le vingt-troisiéme jour du mois de Juin, l'an de grace, mil sept cens vingt-trois, & de

notre Regne le huitiéme. Par le Roi
son Conseil, *Signé*, CARPOT.

Regiſtré ſur le Regiſtre V. *de la Com-
munauté des Libraires & Imprimeurs
Paris*, page 288 *conformément aux R-
glemens, & nottamment à l Arrêt du Co-
ſeil du* 13 *Août* 1703. *A Paris ce der-
nier Juillet* 1723.

Signé BALLARD, Sind[illegible]

Ulcche 48.
Col .. le. 49 · fin de la table
oiseaux 91
poil - - - 60
parler 83
gant 85

Aleine - - 3
[illegible]rierre fair - - 89
[illegible]postume 109.113.123.
Brulures 91...109
Broches - - - 92
Boijeaux 105..107.
Bosse - - - 109
Boutons - - 114
Cirons 37.105.123.
chiens - - 111
Coliques 107
Cotté - - - 106
Chancre 106.107.
Dents. 5.16.90.12
111.115.121.123.94.113.
Dartes - - 115
Diettes - 82
Eaux Esto: 76.78
Esquilency - - 87
Escorchures 88.109
138:
Escrouelles - - 92
Goinces 94.114.120
Enflures 109.120 122
Esprit - - 122
Fer.94.114.120.
femme 100 101
fievre 88.110.112
113.114.118.119.138
fistules 110.114.119
Gal - - - 37
Gouttes 80.85.104
105.108.117. - - 118
Gravel 26.106.120
Gratel - - - 123
Gencive 94 119
Gausier 95 96
Génitoire 120
hoquet - - 116
Hémoroides - - 105
haut mal - - 122
hidropisie - - 124
Yeux 83.93.104.
120.124.
urine 125.
Gerçures 93 109
Lait - 89
Lepre 105 - - 111
Mémoire - - 3
Mouls - - 49
Mamelle 97 - 111
Matrice - - 100
Morsure 108.111.119

Nez 119
nerfs 116 – 119
Ongles . . 122
oreilles . 111
ordinaire 99 ::100
Pieds 115
poreaux . . 38
purifier . . . 79
peste . . 81 . . 82
pierre . . . 86
puanteur . 119
paralisie . . . 123
Playes 84.89.90.116.
Reigles 99 ::: 100
Rogne . . . 36
restorant . . 82
Sang . . . 79
Surdité . . . 94
Santé . . . 95
Sein . 97 . . 99
Teste 89.108.115.116.
taigne . . 89
tranchés . . 92
tremblement . . 108
Tumeur 91.117 . . 123
Verge 107 . . 110
Venin . . . 100
Vénérien 117 . 118
Vue . . . . 12[illegible]
Verues 111.112.116. 12[illegible]
Verts 86.87.116 11[illegible]
Visage: 33.34.35. 38.90:114.115.121 123.

Dorure Pintu[re]

piler la valeu[r] d'une once de ju[s] d'ognons blanc[s] [illegible] dans un linge fin puis ajoute y 1 once [illegible] de vin [illegible] une once de gome d'aragonthe en poudre mettre le tout dans [un] bouteil pendant [illegible] avant de vous en servir Surtout a froid. avec un pinceau ou [une] éponge.

pour les tables

[illegible] giris di jiolin

Col — Chaud vive fromage
a la pie, ail

Idem pour tableaux
de chaqu'un 1 liv. de potasse, 6 gros de [illegible]
10 pintes deau de rivière Boullie et
reduit a 4 pinte juste infusé 24 heure
puis la mètre dans le Bouteille bien
Bouche; pour les tableaux les faut
laver avec Eau pure, puis de la ditte
Eau des Bouttelle vous lavé legerem.t
avec une Eponge ou pinceau pour
le Nétoyer, d'apres passe de leau
fraiche dessus
pour les Bordures
il faut les Epouseter, et d'une
brosse douce vous mettre de la
ditte Eau cidessus préparé, come
si cetoit du vernis, sitot mis
vous prendre une éponge dont
vous feré couler de leau fraiche
ou Naturel de place en place de
sur le Cadre, ou bordure, étant
cheche, prené un linge bien doux
dont vous Essuyere les parties
Brunies [Netoyé les Cuivres doree
partie egal d'eau forte et d'eau de rivière
dans lequel vous plongere vote. Cuivre
et le replongerez dans l'eau fraiche
tout de suitte et chechee ou Essuyee
dans des mottes a Bruler.



